



BILAN - RUI LAURENTIEN-GRENET

Petite histoire des dix premières années de la RUI Laurentien-Grenet – Bordeaux-Cartierville (2006-2016)



**Bâtir ensemble un quartier
à notre image**

Réalisé en collaboration avec **Dynamo** – Ressource en mobilisation des collectivités



MARS 2018

Table des matières

Mise en contexte.....	3
Fiche 1 : Une RUI, c'est quoi?.....	5
Fiche 2 : La naissance et l'évolution d'un projet collectif.....	8
Fiche 3 : Contribution, implication, participation... engagement !.....	14
Fiche 4 : Un solide appui financier à maintenir	20
Fiche 5 : De riches et solides relations collaboratives !.....	23
Fiche 6 : Faire des choix, ça s'apprend !	26
Fiche 7 : Une RUI, qu'est-ce que ça donne ?	28
Fiche 8 : Et ensuite ?	36
Annexe A - Schéma du déroulement de la démarche de RUI.....	40
Annexe B - Cadre méthodologique.....	41
Annexe C - Outils de collecte	43
Annexe D - Quelques données.....	52
Annexe E – L'écocycle en bref.....	56
Annexe F – Liste des objectifs du plan d'action de la démarche.....	58
Annexe G – Données quantitatives sur 10 ans au sein de la RUI.....	59
Annexe H –Évolution, sur 10 ans, de certains indicateurs.....	72
Annexe I –Liste de toutes les actions réalisées dans le cadre de la démarche de RUI depuis 10 ans.....	78

Mise en contexte

Au sein de l'arrondissement montréalais d'Ahunsi-Cartierville, un projet de revitalisation urbaine intégrée (RUI) a vu le jour il y a un peu plus de 10 ans. Après une décennie de travail collaboratif (2006-2016) afin d'améliorer les conditions de vie des résidents du secteur Laurentien-Grenet, le temps était venu de réaliser un « bilan collectif ». Pour ce faire, les paroles, souvenirs et perceptions des partenaires, acteurs, collaborateurs et citoyens impliqués dans ce parcours ont été recueillis et composent ce document. Il s'agit donc de l'histoire de ce projet, telle que vécue par les personnes situées au cœur de la RUI¹, ainsi que les grands apprentissages qu'elles en tirent. Elle s'inscrit dans la mémoire du projet, au même titre que d'autres initiatives complémentaires réalisées en parallèle (sondage citoyen, compilation des données factuelles du projet, etc.) par le CLIC de Bordeaux-Cartierville, porteur de la démarche RUI².

Les activités de collecte réalisées dans le cadre de cette démarche de bilan durant l'année 2017 ont laissé place au dialogue afin de se rappeler « ensemble » les moments marquants de la RUI, les actions porteuses, les défis rencontrés, les succès vécus, etc. En résumé³, la récolte a été réalisée par voie de :

- Groupe de discussion avec des collaborateurs-clés, au cœur du démarrage et du pilotage de la RUI
- Sondage auprès des organisations ayant collaboré à la RUI durant les dix dernières années
- Groupes de discussion avec les partenaires-collaborateurs, anciens et actuels, de la RUI
- Questionnaire par courriel adressé à d'anciens partenaires-clés n'ayant pu participer aux groupes de discussion

Avec la volonté de rendre ce document utile et accessible, l'histoire de la RUI est recomposée dans ce document sous la forme de fiches thématiques synthèses portant sur :

Fiche 1 : Une RUI, c'est quoi ?

Fiche 2 : La naissance d'un projet collectif

Fiche 3 : Contribution, implication, participation... engagement !

Fiche 4 : Un solide appui financier à maintenir

Fiche 5 : De riches et solides relations collaboratives !

Fiche 6 : Faire des choix, ça s'apprend !

¹ L'exercice réalisé n'est pas une reconstitution exhaustive de la réalité, mais bien une construction collective se basant sur une synthèse des perceptions de tout un chacun.

² Ce bilan collectif présente donc les résultats pour l'un des quatre volets de la démarche de bilan coordonnée par le CLIC de Bordeaux-Cartierville. Ainsi, s'ajouteront trois autres volets à ce bilan : les résultats d'un sondage auprès de la population du secteur de RUI 10 ans plus tard, la documentation factuelle des 10 ans de la démarche et, ultimement, une plate-forme de diffusion interactive en ligne.

³ Les détails méthodologiques se trouvent en annexe : déroulement de la démarche, outils de collecte, etc.

Fiche 7 : Une RUI, qu'est-ce que ça donne ?

Fiche 8 : Et ensuite ?

Notons que certaines figures tirées d'une analyse documentaire ont été ajoutées à ce bilan en vue de compléter la perception des acteurs (pour simplifier la lecture, nous avons identifié ces figures avec des sous-titres bleus). En annexe le lecteur plus curieux trouvera également les détails entourant la méthodologie de ce bilan collectif ainsi que des tableaux d'analyse détaillés.

Enfin, l'aventure de la RUI Laurentien-Grenet n'est pas terminée! D'ailleurs, son avenir fera l'objet de réflexions collectives prochainement. Cette histoire de la RUI et les grands apprentissages qui en ressortent pourront probablement guider les prochains pas à entreprendre. Longue vie à la RUI Laurentien-Grenet!

En dernier lieu, soulignons que cette démarche de bilan a été rendue possible grâce à la participation des membres du « Comité bilan » formé à cet effet : Bertrand Pouyet (CLIC de Bordeaux-Cartierville), Rachel Lauzon (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville), Dorothée Lacroix (CIUSSS du Nord de l'île-de-Montréal), Greicy Bialikamien (Ville en Vert) et Audrey Habib (Maison des parents de Bordeaux-Cartierville).

Merci à vous !

Crédit pour l'ensemble des photos du bilan : CLIC de Bordeaux-Cartierville (2017)



Fiche 1 : Une RUI, c'est quoi ?

Figure 1 Définition d'une RUI selon la Ville de Montréal⁴

Pour la Ville de Montréal, la revitalisation urbaine intégrée (RUI) se définit ainsi :

« Inspirée de politiques européennes et américaines, la RUI est une stratégie d'intervention qui se distingue des stratégies sectorielles de développement urbain, économique et social, par les objectifs qu'elle poursuit et l'approche concertée et participative qu'elle privilégie. L'objectif ultime de la démarche est d'améliorer de façon notable et durable le sort des résidents des territoires défavorisés. L'atteinte de cet objectif ultime dépend de la réalisation d'objectifs « intermédiaires » très divers et qui varient selon le territoire. Ces objectifs ont trait notamment :

- *au renforcement de la capacité collective d'agir;*
- *à l'amélioration du cadre physique et bâti;*
- *à l'amélioration de l'offre de services publics et privés;*
- *au développement des compétences des individus.*

L'approche mise de l'avant combine l'apport des citoyens, des représentants des secteurs privés et publics, des élus et des organismes communautaires qui travaillent conjointement à améliorer la qualité de vie des résidents des quartiers défavorisés. »

Lors du démarrage de la démarche, les acteurs impliqués dans la RUI Laurentien-Grenet se sont ralliés autour d'une définition similaire, bonifiée des concepts liés au développement durable. La figure 2 (voir page suivante) présente les principes et les objectifs tels que définis au départ.

Quelque dix années plus tard, nous avons demandé aux partenaires et collaborateurs de répondre à la question : « Qu'est-ce que la RUI Laurentien-Grenet ? » Les réponses des personnes consultées ont été multiples et diverses. Ainsi, leurs descriptions diffèrent d'un acteur à un autre et ne se réfèrent pas à une définition générique ou générale. Chacun a une façon de voir la RUI et ces perceptions peuvent évoluer selon le rôle joué au sein de la RUI.

À titre d'exemple, les porteurs d'action font avant tout référence à l'intervention menée, aux actions entreprises. Pour eux, la RUI représente un projet collectif, une convergence d'actions, une opportunité d'agir ensemble. Pour les représentants d'organismes engagés dans l'instance de gouvernance (Comité local de revitalisation ou CLR), la RUI est plutôt une démarche collective, un processus partagé : concertation, décision, planification, collaboration, etc. Enfin, pour les personnes les plus proches de la réalité terrain, notamment les citoyens, la RUI représente la population vivant sur un territoire particulier. Pour d'autres enfin, la RUI est à la

⁴ Source : Ville de Montréal. « Revitalisation urbaine intégrée ». Consulté le 20 août 2017. Disponible en ligne : http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8258,90445600&_dad=portal&_schema=PORTAL

fois une action et une démarche collectives, une population et un territoire ciblés. Ces différentes conceptions de la RUI semblent cohabiter sans difficulté.

Exemples de réponses au sondage – « Pour vous, la RUI Laurentien-Grenet, c’est ... ? »

- « Effervescence, milieu de vie, solidarité, actions collectives, mon quartier. »
- « La RUI est une opportunité de réunir autour d'une même table les citoyens et les organismes du secteur, dans le but de réfléchir ensemble à l'avenir du quartier. C'est un mouvement «bottom-up» d'empowerment sur lequel devrait s'appuyer davantage l'administration municipale. »
- « Des actions, projets et partenariats pour revitaliser un secteur de Cartierville. »

Propos tirés du sondage

Figure 2 Définition de la RUI selon le CLIC de Bordeaux-Cartierville (2007)⁵

LE FONCTIONNEMENT D'UNE DÉMARCHE DE RUI

> **Les principes de la RUI**

- La RUI a pour principes de contrer l'exclusion sociale et d'améliorer les conditions de vie des résidents;
- Elle doit aussi intervenir sur les éléments du cadre physique affectant les conditions de vie et le développement du milieu;
- Et, agir sur les conditions favorisant le développement économique et social et ce, dans de nombreux domaines;
- Elle se base sur une vision globale et concertée de la situation du territoire et de l'attente citoyenne.

Concerter, coordonner et adapter l'action des ressources publiques, communautaires et privées pour solutionner ou améliorer la situation.

> **Les objectifs de la RUI**

- Obtenir une meilleure cohésion sociale, une mixité urbaine;
- Obtenir une meilleure qualité de vie;
- Obtenir un meilleur environnement physique;
- Relancer l'économie locale;
- Éviter les effets pervers, ex : gentrification;
- Donner une réponse la plus proche possible de l'attente des citoyens.

En contrepartie, la vision de la RUI, ou plus simplement, ce que les acteurs souhaitent réaliser ensemble, est largement partagée, et ce, depuis les tout débuts : améliorer la qualité de vie des citoyens du secteur Laurentien-Grenet.

Il demeure que malgré les dix années d'activité au sein de la RUI, on ne peut pas prendre pour acquis que tous les intervenants, partenaires et collaborateurs du milieu ont une

⁵ Source : CLIC de Bordeaux-Cartierville. 2007. « Bâtir ensemble un quartier à notre image ». 165 pages.

compréhension minimale de ce qu'est la RUI. À cet effet, certains acteurs s'attendent à ce que l'ensemble des intervenants du milieu (qu'ils soient impliqués dans les processus de concertation ou non) soient au fait de ce qu'est la RUI. La communication entourant le projet reste donc toujours et encore nécessaire étant donné l'arrivée constante de nouveaux contributeurs au projet.

Apprentissage



- La définition du projet collectif est en continuelle construction et chaque partie prenante se l'approprie à sa façon, en fonction de son expérience au sein de la RUI. Ultiment, l'intention de chacune de ces parties prenantes converge en une vision commune qui est celle d'améliorer les conditions de vie de la population du secteur Laurentien-Grenet.

Fiche 2 : La naissance et l'évolution d'un projet collectif

Le contexte initial

Le projet RUI Laurentien-Grenet est issu de ce que l'on appelait au début des années 2000 le Contrat de renouveau urbain entre la Ville de Montréal et le Gouvernement du Québec.

En 2003, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville répond à un appel d'offres de la Ville de Montréal en revitalisation urbaine intégrée. Le projet a d'abord été refusé en raison du secteur visé à l'époque, soit celui des Places de l'Acadie et Henri-Bourassa. Ce secteur était considéré comme relativement petit et « présentait peu de leviers » de développement. C'est donc au deuxième tour que le projet de la RUI Laurentien-Grenet a été retenu, en 2005.

Dès le début, l'arrondissement décide de confier la coordination du projet à la Table de quartier, le CLIC de Bordeaux-Cartierville. Cette décision se base notamment sur le fait qu'il s'agit d'un projet intégré, misant sur la mobilisation de différents acteurs.

La conception du projet de RUI a d'ailleurs été travaillée en amont en concertation avec différents partenaires (CDEC Ahuntsic-Cartierville, Ville de Montréal, CLIC de Bordeaux-Cartierville, Solidarité Ahuntsic, CLSC Bordeaux-Cartierville et CLSC Ahuntsic). Puis, suite à l'acceptation de la proposition de l'arrondissement par la Ville centre, les membres du CLIC acceptent, lors d'une Table centrale, le mandat de coordonner la démarche de RUI. On note ainsi un partenariat solide dès les fondements du projet.

Selon les intervenants interrogés, les partenaires (arrondissement et organismes communautaires du quartier) ne comprenaient pas tout à fait à quoi ils s'engageaient, car, d'une part, la revitalisation urbaine intégrée était quelque chose de nouveau à Montréal (les trois premières RUI ayant démarré en 2003) et d'autre part, la mise en œuvre d'un plan d'action intégré territorial n'avait pas encore été expérimentée dans le quartier. Outre le travail concerté déjà en cours au sein de l'îlot des places de l'Acadie et Henri-Bourassa, la démarche de RUI Laurentien-Grenet représentait donc l'une des premières expériences de travail collaboratif à l'échelle de Bordeaux-Cartierville. Cependant, une volonté commune d'améliorer la qualité de vie des citoyens du secteur était présente.

« Honnêtement, on n'avait pas une pleine conscience de ce dans quoi on s'embarquait, mais, on voulait ! »
Propos tirés de l'entrevue de groupe

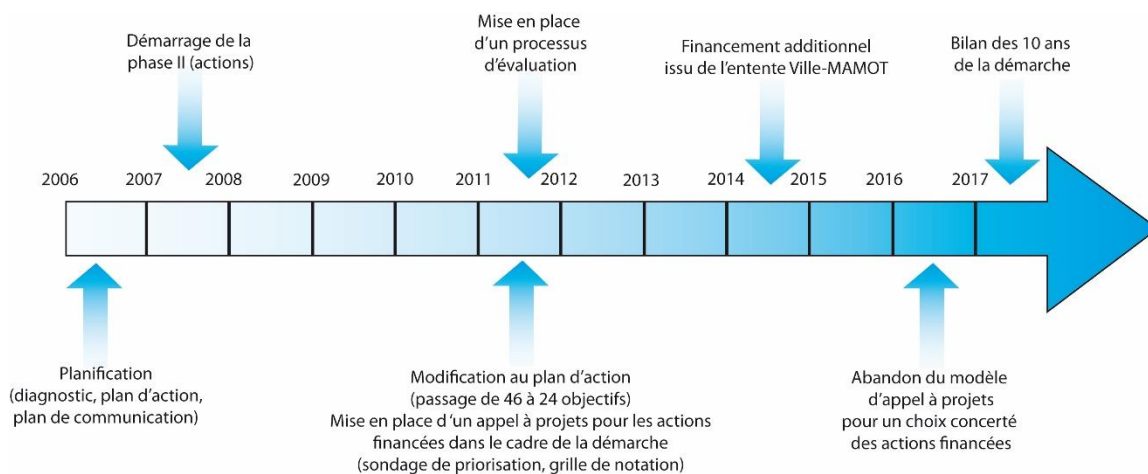
« Les membres du CLIC ont réalisé ce (qu'était la RUI) au fil des processus. La réelle prise de conscience est arrivée en cours de route, quand on a commencé le travail. Au fond, il n'y avait pas beaucoup de RUI à l'époque à Montréal, c'était relativement nouveau donc je ne suis pas sûre qu'on était pleinement conscient de ce que ça voulait dire. »
Propos tirés de l'entrevue de groupe

Le choix du secteur

Le choix du secteur Laurentien-Grenet a rapidement fait consensus parmi les partenaires. Ce territoire avait déjà été identifié dans le passé comme un quartier sensible et enclavé, aux prises avec des problèmes de logement, de pauvreté, d'intégration ethnoculturelle, d'insertion en emploi, de sécurité, de réussite scolaire, etc. D'ailleurs, dans les années 1980-1990, certains surnommaient le secteur « Cracktierville ».

La Figure 3 présente quelques repères historiques du déploiement de la démarche de RUI afin de faciliter la lecture des prochaines sections.

Figure 3 Ligne de temps de la démarche de RUI⁶



⁶ Figure créée par le CLIC de Bordeaux-Cartierville dans le cadre de la démarche de bilan (2017).

Le démarrage

Suivant la confirmation du financement, le démarrage de la RUI prend forme et s'appuie sur un comité de pilotage initial solide composé de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, du CLIC de Bordeaux-Cartierville et du CLSC Bordeaux-Cartierville. C'est ce comité qui a travaillé à la première mobilisation autour de la démarche et à la mise en place de la structure de concertation. Dès le départ, la stratégie de mobilisation a été très large et visait une variété d'acteurs du quartier (des citoyens, des représentants des milieux communautaire, institutionnel, privé, municipal et des élus). Selon les partenaires, la mobilisation initiale a été relativement facile, car d'une part, peu d'autres actions concertées existaient dans ce secteur et d'autre part, le potentiel de pouvoir bénéficier d'argent était attrayant. Puis, dans une volonté de faire connaître la démarche largement, un lancement public est organisé pour donner le coup d'envoi officiel de la RUI en 2006. En plus des membres du CLIC de Bordeaux-Cartierville et de l'arrondissement, on note la présence des élus et de plusieurs citoyens.

« Je pense qu'au départ, les gens voyaient là une opportunité de financement, pour leur organisme. Donc, tout le monde était « prêt » à signer le formulaire d'engagement avec l'idée d'avoir accès à de l'argent. Au fur et à mesure, les gens ont compris que non, finalement ce n'est pas ça (...) parce que de saupoudrer de l'argent partout, ce n'est pas ça qui est porteur. »
Propos tirés de l'entrevue de groupe

Durant cette première année de mobilisation, les intervenants soulignent que certains acteurs étaient inquiets des effets potentiellement néfastes d'une RUI, à savoir que le choix de concentrer l'énergie et les investissements sur un secteur donné pourrait se faire au détriment d'autres portions du quartier⁷. Notons que ce type de questionnement quant aux « risques » associés à la canalisation de l'énergie sur un seul secteur demeure encore après 10 ans, mais à un degré moins élevé.

La structuration de la démarche

Le comité local de revitalisation (CLR) est créé en début de parcours afin de concrétiser la démarche. Il est composé de membres (citoyens ou partenaires) intéressés de près ou de loin au projet et souhaitant s'engager dans cette démarche. À cet effet, on rappelle qu'un formulaire officiel d'adhésion devait être signé afin de devenir membre du CLR. Parallèlement, un comité aviseur se crée pour soutenir les opérations du projet. L'embauche d'une chargée de projet RUI par le CLIC s'est ajoutée à cette structure de soutien de la démarche.

La première année de la RUI a donc été consacrée à l'élaboration d'un portrait-diagnostic, incluant un sondage auprès de la population, fait par une firme externe, ainsi qu'à plusieurs réunions de travail avec les partenaires du quartier. Cette première étape a été longue et complexe. La rigueur de ce processus et de sa documentation a donné de la crédibilité à la

⁷ Par exemple, au moment de mettre en place la RUI, le quartier menait une mobilisation d'envergure en lien avec l'insalubrité des logements aux places de l'Acadie et Henri-Bourassa.

démarche. Par ailleurs, on note que l'appui de la mairesse de l'arrondissement durant ces premières années a été un élément majeur facilitant la reconnaissance et l'importance de cette démarche dans le quartier. Le sérieux des processus enclenchés a été nommé comme étant un élément favorable au bon déroulement de la démarche et de son déploiement.

Un premier plan intégré

Une vision collective partagée est à bâtir et l'élaboration d'un plan d'action commun en 2007 vient y participer. C'est le moment des premières négociations collectives, suivies de « compromis acceptables » en vue de consolider d'abord la collaboration. On remarque que durant cette période, certains partenaires jouent du coude dans la perspective d'obtenir du financement, en venant à plusieurs aux réunions ou encore en monopolisant la conversation. Au final, les partenaires arrivent à s'entendre autour d'un plan d'action commun, une première pour le quartier. L'intensité et l'efficacité du processus de planification sont remarquables : cinq jours consécutifs de travail auxquels participent 25 membres de la collectivité.

Avec le recul, le premier plan intégré apparaît comme très large (45 objectifs ciblés), présentant plusieurs éléments imprécis (on nomme par exemple, des objectifs non mesurables, une « liste d'épicerie » d'actions, etc.). De plus, même si les acteurs sont convaincus de la pertinence de l'approche intégrée, la compréhension de cette approche n'était pas encore réellement partagée. Par la suite, les partenaires chercheront d'ailleurs à définir, clarifier et prioriser cette volonté d'agir collective au sein de la RUI.

Ainsi donc, moins de deux années ont été consacrées à l'implantation du projet et à sa structuration (*i.e.* création du CLR, réalisation d'un portrait, élaboration du plan d'action, etc.). Comme le souligne une intervenante, l'implantation de ce nouveau projet a été réalisée à l'image de la culture locale habituée à agir promptement face à un défi.

« Il faut aussi se rappeler que quand on a rédigé le premier plan de RUI, il y a eu des consensus pour préserver la « paix sociale » entre les partenaires. Parce que dans la concertation, tu décides de sacrifier la précision de la phrase pour ne pas perdre 5-6 joueurs. Ça fait que tu te retrouves avec des objectifs qui ne veulent pas dire grand-chose, mais au moment de l'écrire, tu ne pouvais pas faire autrement pour préserver la concertation. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

« On était tous convaincus de la stratégie d'intégration des actions, la lettre « I » de l'abréviation « RUI ». Mais au tout début, on ne comprenait pas vraiment ce que ça voulait dire, concrètement. Ce n'est pas simple à faire comprendre ce que ça veut dire le travail intégré. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

« On ne réfléchit pas éternellement dans notre milieu. Ici problème=solution. Je ne sais pas si c'est bon, des fois on aurait peut-être mieux fait de réfléchir. Mais les organismes qui sont dans la réflexion se sentent très malheureux dans notre système local. C'est une culture locale. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

Révision du plan et évaluation

Rapidement, les acteurs se rallient autour du premier plan de RUI et les actions se mettent en œuvre. Un mécanisme annuel de planification, débutant par une priorisation et se terminant par un bilan collectif, est enclenché, enrichi de la documentation continue du processus. Le questionnement sur les retombées de l'action collective arrive plus tard, vers 2010. Après quelques années de mise en œuvre, les intervenants de la RUI ressentent alors le besoin de « savoir ce que ça donne » et de mesurer les effets de la démarche. Inspirés entre autres par les travaux du Centre de recherche et d'expertise en évaluation (CREXE) en matière d'évaluation des RUIs montréalaises, le milieu se lance dans le démarrage d'un processus d'évaluation, à l'interne, porté par des acteurs de la démarche.



Cette initiative met en lumière la nécessité de revoir les objectifs de la RUI. Le nombre, la cohérence et la formulation des objectifs apparaissent alors comme étant défailants ou difficilement évaluables, ce qui a mené à la réduction du nombre d'objectifs du plan d'action, de 45 à 24. De plus, un travail laborieux est entamé par un sous-comité du comité aviseur afin d'identifier des cibles et des indicateurs. Une leçon apprise à ce moment-là est qu'il est préférable de se doter d'indicateurs au tout début d'un projet, plutôt qu'en cours de réalisation⁸.

La démarche d'évaluation prend fin en 2014 après avoir rencontré plusieurs difficultés : exigence de la collecte des données (continuité, disponibilité, validité), complexité de l'interprétation des données, surcharge de travail, manque d'engagement des acteurs, etc. La démarche de RUI aura donc été évaluée durant quatre années consécutives, de 2011 à 2014. Le travail collectif bénéficiera tout de même de cet exercice, débouchant sur des plans plus précis, cohérents et réalistes.

En conclusion...

Globalement, malgré certains creux dans la démarche RUI, le processus s'est renouvelé constamment à travers des cycles de planification, de suivi et de bilan. Au final, le suivi en continu assuré par un seul et même mandataire (CLIC de Bordeaux-Cartierville) a été favorable à la cohérence et à la continuité de la démarche.

« Perte de contrôle du processus ? Non, on ne l'a jamais perdu. Ça a bougé, ça s'est amélioré, on s'est questionné souvent, mais pas à dire qu'on a perdu le contrôle. Est-ce qu'on a été découragé ? Oui, des fois. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

⁸ Le plan d'action comportait dès le début des indicateurs, mais trop larges et difficilement quantifiables.



Apprentissages

- Les impératifs de mobilisation et d'engagement des partenaires sont déterminants dans l'amorce d'une nouvelle démarche de planification collective. En découlent certains choix stratégiques basés sur ces impératifs (ex : formulation d'objectifs larges). Une fois les premières années de mise en œuvre complétées et le travail collectif bien établi, il devient plus aisé de formuler des objectifs précis, répondant mieux aux besoins de la population ciblée.
- L'ambition d'évaluer l'entièreté du plan d'action en cours de réalisation, sans l'apport de ressources externes, a vite dépassé les capacités du milieu. Tenir compte des limites et des capacités réelles du milieu dans le choix d'une stratégie évaluative adaptée est une condition de réussite de l'évaluation.
- L'évolution des processus ne peut être une réussite que si elle suit l'évolution de la maturité du milieu.
- Sans avoir intégré une démarche formelle d'évaluation du projet, il est possible d'intégrer des réflexes évaluatifs riches d'apprentissages.
- La documentation en continu de la démarche a favorisé la rigueur du processus.

Fiche 3 : Contribution, implication, participation... engagement !

La contribution des partenaires

La contribution d'une variété de partenaires et de citoyens a été souhaitée dès le départ et semble s'être concrétisée tout au long de la démarche (organismes communautaires, arrondissement, citoyens, liens avec les commerçants, etc.). Ainsi, bien que le CLIC de Bordeaux-Cartierville ait été mandaté pour coordonner la RUI, on constate que la mise en œuvre de cette démarche s'est avérée être un véritable processus collectif, aboutissant sur un fort sentiment d'appartenance à cette démarche et sur un « nous » palpable. Certains ont mentionné que le fait que la Table de quartier ait été le porteur d'une seule action (action de communication) au cours des années, aura certainement contribué à cette appropriation collective.

Quand on leur demande de décrire leur contribution dans la RUI, la majorité des intervenants parlent de leur soutien aux actions (soit comme collaborateur, participant, ou porteur de projet) et de leur contribution en termes d'offre de services à la population. Pour ce qui est de leur contribution au processus, on souligne à la fois des apports liés à la fonction de l'intervenant ou du citoyen (porter la démarche, militer pour un enjeu en particulier, offrir une perspective citoyenne), ainsi que des contributions plus personnalisées (témoigner de l'engagement des citoyens, contribuer à la rigueur, aux responsabilités ou à la durabilité du projet, soutenir la réflexion et l'atteinte du changement, etc.).

« Pour la RUI, comme pour d'autres projets, si tu ne portes pas d'action concrète, c'est plus facile de se retirer du projet. Ainsi, certains organismes ont eu une participation ponctuelle et irrégulière. »

Propos tirés du CRL (juin 2017)

Nous remarquons par ailleurs une stabilité importante des intervenants et citoyens ayant contribué à la RUI (par exemple, sur 16 participants lors du CLR de juin 2017, cinq individus avaient contribué personnellement à la RUI depuis plus de neuf ans). Cependant, plusieurs répondants ont souligné que l'intensité de leur contribution avait varié en fonction de divers facteurs, dont leur propre motivation, la nature du lien entre les enjeux prioritaires par la RUI et la mission de leur propre organisme, le fait qu'un projet déposé ait été refusé, la disponibilité en termes de ressources humaines, etc.

Tel que souligné plus tôt, l'appui politique de la mairesse durant les premières années de la RUI a contribué à la reconnaissance et à la crédibilité de la démarche. Cependant, cet appui politique semble s'être amoindri au fil des années. Certains acteurs considèrent que le projet mériterait un appui politique constant favorable à son développement (ex. : promotion, bonification des fonds, implication dans les actions

« Ma déception c'est que les politiciens (maire, conseillers) n'aient jamais vraiment cru bon de bonifier et pérenniser le projet RUI en s'y impliquant, en bonifiant l'enveloppe et en faisant sa promotion. »

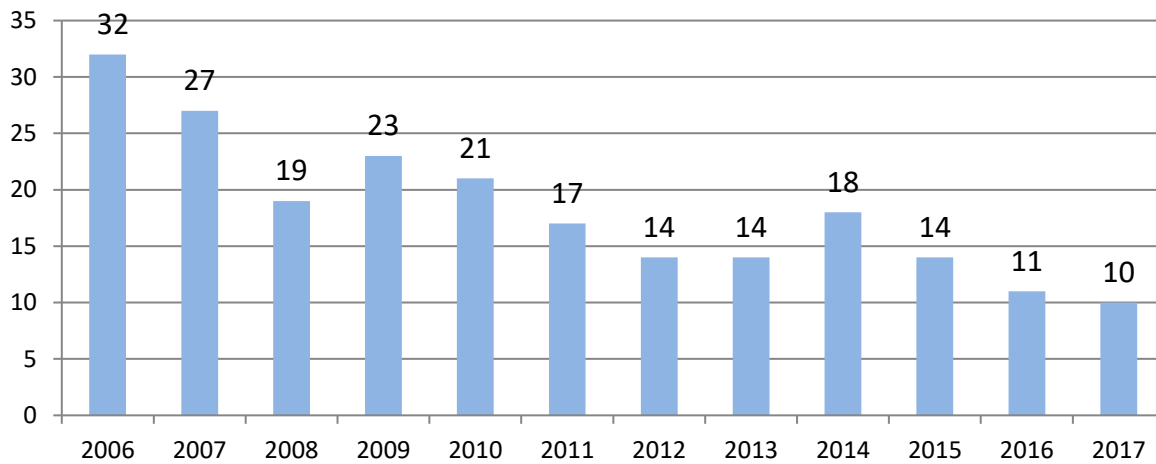
Propos tirés du CRL de juin 2017

de la RUI). Alors que d'autres pensent que l'appui politique est nécessaire à certains instants cruciaux mais pas forcément en continu.

La participation des acteurs

Le nombre et la diversité des acteurs impliqués ont fluctué durant les dix dernières années. On constate que le nombre de membres au CLR diminue depuis les dernières années.

Figure 4 Évolution du nombre moyen de participants aux réunions du CLR par année⁹



On explique qu'au tout début de la démarche, plusieurs organismes déléguaient deux ou trois intervenants pour participer aux réunions, y compris l'arrondissement. Pour les acteurs consultés, cet engouement initial s'explique, d'une part, par le fait que le projet était en construction (mécanismes de sélection de projets et de partage de l'enveloppe financière), d'autre part, par le fait que cette démarche intégrée était unique dans le quartier¹⁰ et finalement, par l'attrait de nouveaux investissements dans le milieu.

« Donc, ma déception c'est qu'il y a moins de joueurs, même si les joueurs qui sont là sont très impliqués. »

Propos tirés du CRL de juin 2017

« C'est peut-être normal qu'il y ait moins d'acteurs impliqués ; 10 ans c'est long ! On a peu de ressources dans certains organismes. Mais le noyau de mobilisation est là, suffisamment actif et présent pour faire en sorte que la machine continue d'avancer. Et de temps en temps, certains s'accrochent ou décrochent, mais ils ne sont jamais très loin. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

⁹ Figure créée par le CLIC de Bordeaux-Cartierville dans le cadre de la démarche de bilan (2017).

¹⁰ Rappelons ici que le plan de travail de la RUI s'avère être le premier plan intégré du milieu et qu'à l'époque, seul le projet des places de l'Acadie et Henri-Bourassa mobilise autant de partenaires. En comparaison, en 2017, 25 comités de travail collectif gravitent autour du CLIC de Bordeaux-Cartierville. Les lieux de concertation se sont donc multipliés depuis.

À présent, un noyau solide d'acteurs continue de s'investir au sein du CLR. Alors que cette plus faible participation préoccupe certains - y voyant là le danger que la démarche finisse par s'effriter - d'autres perçoivent cette situation comme étant relativement « normale », car, d'une part, d'autres lieux de concertation et d'implication mobilisent les acteurs du quartier qui ne sont d'ailleurs « pas si nombreux », et que d'autre part, le noyau d'acteurs présents est assez solide et mature pour poursuivre la démarche.

Et les citoyens ?

On remarque la présence de citoyens au CLR tout au long de la démarche. Pourtant, la vision initiale d'une grande participation citoyenne dans les différents processus de la RUI ne s'est pas concrétisée à la hauteur des attentes des partenaires. Les citoyens semblent s'être désintéressés du CLR pour mieux s'investir au sein d'autres comités du quartier axés sur des actions concrètes (ex. : comités de travail citoyens). Le sentiment d'appartenance au quartier s'est ainsi nettement amélioré.

« Au niveau de la RUI, la présence des citoyens dans les processus est faible. La présence des citoyens était forte au tout début, mais ça n'a pas duré. Dès que les gens ont vu la complexité de tous ces processus, il y en a qui « se sont sauvés en courant ». Mais ça ne change pas que la présence de citoyens impliqués, qui habitent le secteur ou qui s'impliquent pour ce secteur-là, elle est beaucoup plus forte [qu'auparavant]. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

Par ailleurs, les acteurs du milieu se sont souvent questionnés à l'égard de la promotion du projet RUI auprès des citoyens, un des objectifs du plan d'intervention initial de la RUI. Certains soulignaient par exemple que le fait de réaliser qu'ils habitaient une zone RUI pouvait être perçu négativement par les citoyens.

« Ça a toujours été un questionnement. Parce qu'il y avait un objectif qui visait la promotion auprès des citoyens et ce sont des discussions qu'on a eues au CLR ou au comité avisé. Est-ce que ça a du sens ? Est-ce que les gens ont besoin de savoir qu'ils sont dans un secteur RUI ? Qu'ils sont dans une zone de pauvreté ? ».

Propos tirés de l'entrevue de groupe



Apprentissages


- L'équilibre atteint entre « la rigueur, la transparence et le respect » des processus établis et « l'ouverture à leur adaptation continue » suscite la confiance et l'adhésion des membres à la démarche collective, et ce, sur le long terme.
- La qualité de la collaboration entre le CLIC et l'arrondissement tout au long de la démarche a été favorable à l'engagement des acteurs.
- Les membres du CLR ont intentionnellement partagé les responsabilités de mise en œuvre du projet. Ce leadership partagé a été un des éléments favorables à l'engagement de nombreux acteurs.
- Le degré de mobilisation des acteurs dépend en grande partie de leur sentiment de contribuer de manière significative à la RUI (soit aux processus ou à la réalisation d'actions concrètes) et ultimement, de contribuer à améliorer les conditions de vie des citoyens.
- La diversification des lieux et possibilités de contribution réelle et volontaire (CLR, comité aviseur, comités de travail, collaborations ponctuelles, autres) aura également été un élément favorable à la participation de chacun (intervenants et acteurs, citoyen compris).
- Le soutien politique apparaît comme un élément-clé à certains moments, dont lors du démarrage du projet et lors de défis structurels qui vont au-delà de la gestion quotidienne. Ainsi, contrairement à d'autres acteurs, leur soutien ne semble pas nécessairement requis « en continu ».
- L'ensemble des acteurs reconnaissent l'importance de la mobilisation citoyenne. Néanmoins, les structures en place et la complexité de la démarche ne permettent pas l'implication d'un grand nombre de citoyens dans les instances décisionnelles.



Une motivation élevée

Sur une échelle de 10 (10 représentant le degré le plus élevé), les acteurs situent en moyenne leur degré de motivation générale à 7,3.

Tel que constaté pour la participation, on souligne que la motivation de plusieurs acteurs a aussi fluctué dans le temps. Pour certains, la période la plus motivante aura été le démarrage (implication plus exigeante et stimulante, élaboration d'une vision commune, structuration autour d'un plan d'action). À l'inverse, pour d'autres, c'est la sélection et l'élaboration de projets de manière collective, étape qui arrive à la neuvième année de mise en œuvre, qui a été un point culminant en termes de motivation.



Les participants au CLR de juin 2017 ont indiqué sur un thermomètre leur degré de motivation général envers la démarche RUI. La moyenne se situe à 7,3 sur 10.

De façon plus générale, on remarque que les nouveaux intervenants qui s'intègrent à la RUI sont d'abord emballés par le « concept » de RUI. Suite aux premières réunions, leur motivation initiale s'amointrit quelque peu devant l'ampleur et la complexité de la démarche. Puis, la motivation revient suite à l'implication concrète sur le terrain, au CLR ou dans les comités de travail. Nous notons aussi que les ajustements au processus sont souvent suivis d'une motivation plus élevée des intervenants. La motivation est donc toujours en mouvance, nécessitant une recherche constante de mobilisation.

Qu'est-ce qui vous motive à prendre part à la RUI ?

Quand on demande aux acteurs de la RUI ce qui a contribué à leur motivation, les réponses sont presque unanimes : c'est d'abord et avant tout les retombées positives sur la vie des citoyens de ce quartier (les signes d'amélioration de la qualité de vie, les résultats concrets et les succès vécus). En parallèle, on nomme également le sentiment de contribuer à une démarche et des actions pertinentes, nécessaires et axées sur des besoins réels.

En début de démarche, la proximité entre la mission des organismes et les priorités identifiées dans la RUI semblait un facteur important de motivation. Les acteurs ont également été motivés par le travail de collaboration, l'entraide et les échanges ainsi que les rencontres du CLR (ambiance, lieu d'information et de réseautage). Des répondants arrivés en cours de route expliquent que leur motivation s'est améliorée au fur et à mesure qu'ils s'approprièrent eux-mêmes la démarche. Il faut ainsi prévoir « un temps d'acclimatation » avant que les nouveaux collaborateurs atteignent un degré élevé de motivation.

« Au début de mon implication, la motivation était moins bonne. Ça m'a pris du temps pour bien comprendre la démarche pour qu'elle me motive. »

**Propos tirés du CLR de
juin 2017**

Le travail de collaboration s'est appuyé sur des fondements solides contribuant à la motivation des acteurs : un portrait du milieu, un plan d'action collectif et une vision d'ensemble.

Dernièrement, l'adoption d'un nouveau processus collectif de sélection de projets redynamise les rencontres et semble motiver les acteurs dans une perspective d'avenir.

Finalement, on remarque que le fait d'être localisé dans le secteur de RUI (citoyens ou organismes) est également un facteur de motivation, car ces personnes et intervenants sont au cœur de l'action et sont les témoins directs des transformations qui s'y opèrent.

Quels sont les freins à la motivation ?


La question du financement est sans contredit l'un des facteurs ayant le plus démotivé les acteurs de la RUI. La difficulté de pouvoir faire financer des projets ou le refus de projets présentés sont suivis d'un certain recul en termes de motivation et de participation.

L'un des plus grands irritants demeure certainement l'incertitude des dernières années quant à l'octroi du financement RUI, combinée à des sommes jugées relativement faibles comparativement aux besoins pressentis dans le secteur et à la capacité d'agir du milieu.

Plusieurs nomment aussi que la question des processus est un des facteurs démobilisants. À cet effet, on cible à la fois les processus internes à la RUI Laurentien-Grenet (discussions visant la structuration, lourdeur ou lenteur de ces processus, l'époque de l'appel à projets, etc.), les processus de planification du quartier (sentiment de dédoublement entre le plan RUI et le plan de quartier), ainsi que des processus externes à la démarche (i.e. lenteur administrative liée à certaines actions au sein de l'arrondissement ou d'entités publiques).

Au sujet des processus, soulignons que bien que plusieurs reconnaissent que les démarches entourant la RUI ont été exigeantes et parfois démobilisantes, on reconnaît par ailleurs que les processus étaient clairs, rigoureux et qu'au final, ils ont probablement contribué au maintien de bonnes relations et à l'adhésion au projet.

Apprentissage

- 
- La participation et l'engagement des partenaires au CLR ont été des critères et indicateurs généraux de l'état de santé de la démarche RUI. En observant les fluctuations de la motivation des partenaires, la nécessité d'ajuster les processus devenait évidente. Ainsi, la présence d'un seul et même « gardien des processus » apparaît comme un élément-clé de la réussite d'une démarche collective sur le long terme.

Fiche 4 : Un solide appui financier à maintenir

D'emblée, on souligne que le fait de se projeter au départ sur une période de 10 ans, avec un financement relativement assuré a été un facteur de motivation. Cependant, dans les dernières années, la confirmation tardive du financement RUI annuel s'avère être un aspect majeur de démotivation¹¹. La démotivation est d'autant plus grande que les acteurs sont fins prêts à passer à l'action et qu'ils ont déjà réalisé, par le passé, des projets d'envergure. Dans certains cas, ils n'attendent même plus les confirmations des ententes financières pour lancer les projets.

La Ville de Montréal n'a jamais produit de « cadre de référence » ou fournit de balises très claires quant au financement RUI. Ce manque de balises a d'abord déstabilisé le milieu, habitué à insérer ses actions collectives dans des cadres plus définis¹². Avec le temps, on croit toutefois que les acteurs ont appris à naviguer avec ce flou et ont su profiter pleinement de cette latitude et de la flexibilité qu'elle leur offrait. Cette absence de balises peut même être considérée comme bénéfique, les actions entreprises répondant aux besoins identifiés par les acteurs locaux et non pas à des directives plus larges qui ne sont pas toujours en adéquation avec les besoins. Par contre, le fait de savoir à l'avance et pour plusieurs années de quelles sommes le milieu disposera, demeure fondamental.



« C'est un cadre de financement qui n'est pas facile. On est bon parce que la motivation reste, l'implication de tous aussi, mais dans ce cadre de financement flou, incertain. Alors qu'il y a 10 ans, il y avait des assises importantes. C'est un manque, ça devrait être clair, assuré sur des protocoles quinquennaux, au minimum, triennaux. Pour planifier, il faut savoir quand l'argent arrivera, être assuré de la poursuite des activités pour la prochaine année. Il faut qu'on ait ça pour planifier. »

« L'insécurité sur le financement (quand est-ce que l'argent arrive et combien ?), on est là-dedans depuis trois ans. C'est fatigant, ça devient usant. Et puis des fois on se lance pareil même si l'argent n'est pas là. Et ça prend du temps de discussion beaucoup. Je pense qu'environ 40 % du temps est consacré à parler de l'arrivée potentielle ou du retrait potentiel d'argent, alors qu'on devrait parler des besoins et des solutions. »

Propos tirés du CLR de juin 2017

¹¹ Les négociations entre la Ville de Montréal et la province quant au développement social en sont la cause.

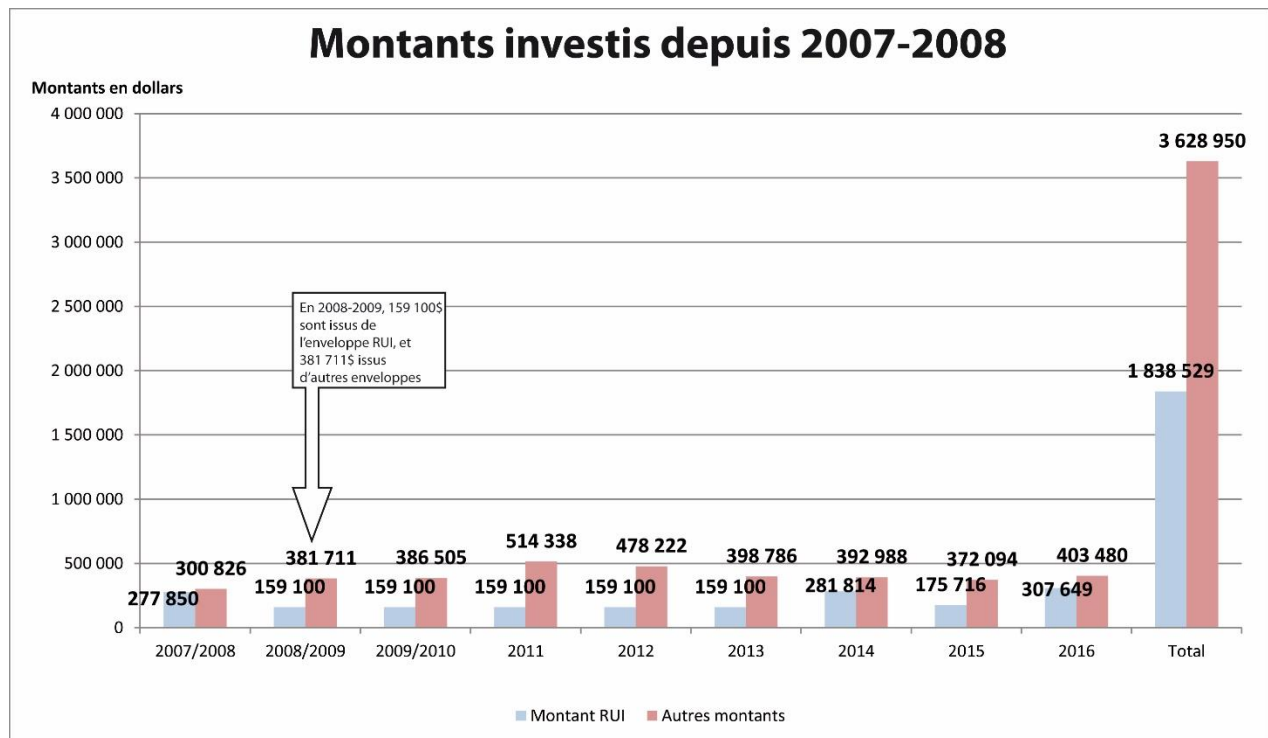
¹² Pensons par exemple à l'Initiative montréalaise de soutien au développement social local (IMSDSL).

Pour la plupart des acteurs, les sommes accordées sont somme toute relativement faibles, si l'on considère l'ampleur des besoins et le potentiel d'action du milieu. Par ailleurs, il est reconnu que l'investissement constant du municipal dans le secteur a suscité un effet levier auprès de nouveaux contributeurs financiers. Les Figures 5 et 6 présentent respectivement les montants financiers investis dans la démarche ainsi que l'effet de levier financier annuel.

« Je suis persuadé qu'une telle démarche peut avoir un impact fort sur le quartier, mais le faible niveau de financement face aux besoins peut être démotivant. »

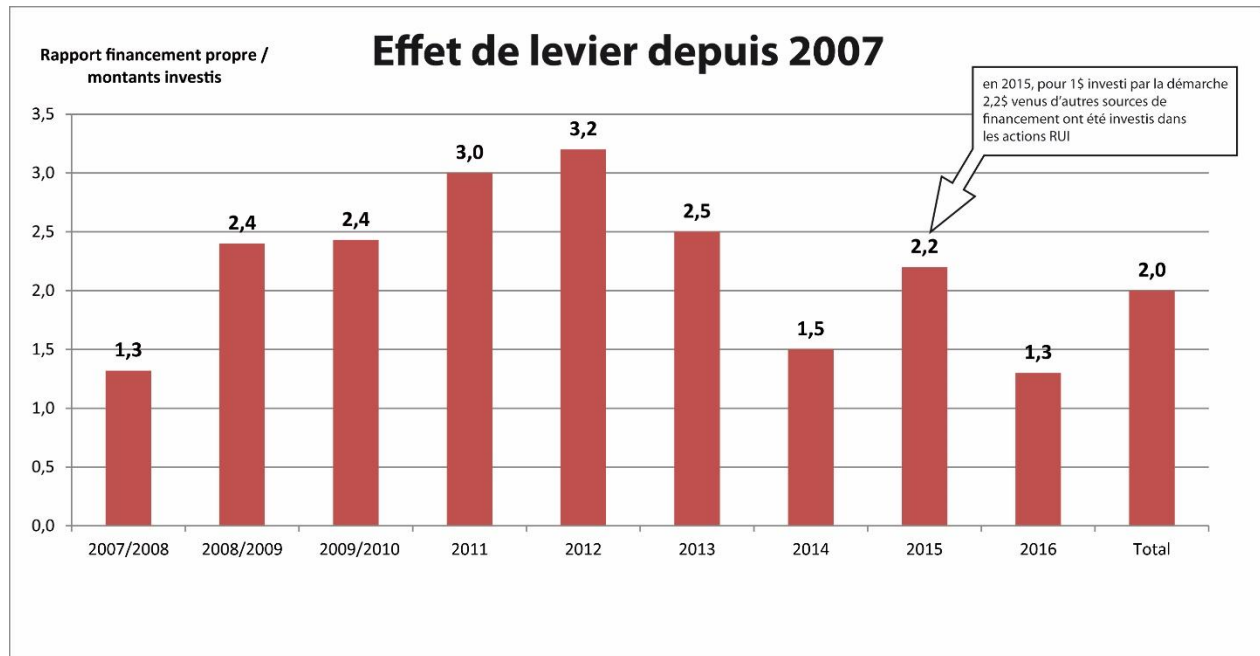
Propos tirés du CRL de juin 2017

Figure 5 Montants financiers investis dans le cadre de la démarche par année¹³



¹³ Figure créée par le CLIC de Bordeaux-Cartierville dans le cadre de la démarche de bilan (2017).

Figure 6 Effet de levier financier par année¹⁴



Apprentissage




- Un financement stable et conséquent est une condition essentielle au développement de la RUI, davantage que des balises financières claires ou des cadres de référence plus définis de la part du bailleur de fonds.

¹⁴ Figure créée par le CLIC de Bordeaux-Cartierville dans le cadre de la démarche de bilan (2017).

Fiche 5 : De riches et solides relations collaboratives !

Le projet RUI repose sur des relations entre des partenaires, collaborateurs, acteurs et citoyens. La très grande majorité des commentaires des acteurs de la RUI quant à leurs relations vécues sur une décennie sont positifs. La présence d'une réelle collaboration, de l'entraide, de la contribution de chacun, de la reconnaissance de l'expertise de l'un et l'autre, ainsi que l'idée de « créer quelque chose ensemble », sont au cœur des propos tenus à l'égard des relations entre les différents partenaires.

Lors du CLR de juin 2017, voici les trois images qui ont été choisies le plus souvent par les partenaires pour représenter les relations établies au sein de la RUI.

<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'idée d'entraide et de bâtir ensemble. ▪ La contribution de chacun et le fait que « <i>tout le monde était sur un pied d'égalité.</i> » ▪ « <i>On aurait pu ajouter aussi dans l'image une pierre qui tombe parfois, car il y a eu des embûches et nous avons vu que c'est possible de se relever et de continuer.</i> » ▪ « <i>Parce que je crois qu'il y a une contribution collective au fil des ans, permettant de construire des processus, des objectifs, des actions.</i> » 	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Diverses expertises complémentaires, où « <i>chacun devient une pièce d'un casse-tête plus grand.</i> » ▪ Les discussions entre partenaires. ▪ « <i>... on se présente, on se questionne, on écoute, on donne la main au nouveau et on essaie d'aller dans la même direction.</i> » 	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La collaboration dans le milieu. ▪ L'élaboration de projets concertés. ▪ La contribution à des projets portés par un organisme, mais soutenus par plusieurs. 	

Notons qu'en aucun cas, il n'a été question de relations conflictuelles. Les acteurs ont plutôt parlé d'obstacles ayant été surmontés et de moments de tensions passagères. À cet effet, certains notent que la clarté et la rigueur des processus auront été un facteur contributif au maintien de bonnes relations, tout comme la volonté des acteurs à collaborer.

La question du leadership du groupe revient. On note qu'à certains moments, ce leadership était plutôt faible, mais que le travail des dernières années sur des actions concertées a su insuffler un nouveau dynamisme partenarial.

Finalement, la relation privilégiée entre l'arrondissement et le CLIC de Bordeaux-Cartierville a été mentionnée par certains comme étant un élément contributif au succès de la RUI. Cette saine relation s'est maintenue tout au long de la RUI, et ce, malgré certains défis rencontrés.


La réalisation du projet de kiosque au parc de Mézy s'avère riche en apprentissages. S'étant fait octroyer une subvention particulière¹⁵ pour le cadre bâti, les acteurs du CLR se réunissent et élaborent ensemble un projet collectif. Dans l'histoire de la RUI, c'est la première fois. Émerge l'idée de la construction d'un kiosque au parc de Mézy pour faciliter la réalisation d'activités sociales au cœur de ce parc. Un sous-comité issu du CLR est mis en place pour piloter ce projet. Toutefois, étant donné que l'aménagement physique prévu se trouve sur le domaine public, et tel que régi par le code municipal local, le porteur se doit d'être l'arrondissement. Dès lors, le sous-comité délaisse quelque peu ses responsabilités et n'assure pas un suivi adéquat du projet de kiosque; ce qui donnera lieu à une grande déception à la vue du résultat final. Déçu par le



¹⁵ Enveloppe financière provenant d'une entente entre le MAMOT (Ministère des Affaires Municipales et de l'Occupation du Territoire) et la Ville de Montréal.

résultat, mais fort de cette expérience, le CLR a redéfini l'importance d'un suivi continu des projets. La transparence, la flexibilité et la capacité d'adaptation sont des éléments-clés dans la réussite collaborative de la RUI Laurentien-Grenet. Avec le recul, certains remarquent que les tensions émergent surtout lors de la négociation de budgets spéciaux, non prévus, et plus « normés »¹⁶.

Apprentissages

- 
- Le suivi de l'état d'avancement des projets est essentiel à l'atteinte de l'objectif. Ce suivi doit être constant afin d'assurer une corrélation entre ce qui a été prévu et son dénouement.
 - La collaboration entre des acteurs issus de cultures organisationnelles différentes peut être complexe, notamment lorsque vient le moment d'agir concrètement ensemble. L'échange d'information, la concertation, le partage décisionnel interpellent plus facilement la collaboration.

¹⁶ Ces enveloppes sont surtout celles ayant été accordées dans le cadre du programme Imaginer Réaliser Montréal 2025 de la Ville de Montréal, financé par le MAMOT, qui souhaitait soutenir des projets d'aménagement urbain ou d'économie sociale.

Fiche 6 : Faire des choix, ça s'apprend !

Au début de la mise en œuvre du plan d'action, des « groupes d'action » sont mis sur pied pour chacun des axes de travail de la RUI, en vue de cibler des projets potentiels. Ces propositions sont ensuite ramenées en CLR, lieu décisionnel de la RUI. L'idée poursuivie est celle d'un réel « travail intégré ». Ainsi, tous sont appelés à discuter des priorités, des besoins ainsi que des solutions possibles. Les acteurs parlent alors de tensions, car dans les faits, on remarque rapidement que ce sont les organismes les plus habiles en négociation qui finissent par obtenir du financement pour la réalisation de leurs actions.

« On avait des groupes d'action (par axe de travail). On a tenté ça les deux premières années (...). Et c'était très dur. C'était souvent les personnes qui parlaient le plus fort qui avaient l'argent pour les projets et ... Ce n'était pas équitable. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

Au cours de ces premières années, on reconnaît que les organismes ont d'abord été dans une logique « plus corporatiste » en voulant « tirer la couverture de leur côté au lieu de viser le bien collectif ». Quelques-uns parlent d'une époque plus tendue où il y avait de la déception chez certains joueurs n'ayant pu « tirer leur épingle du jeu ». Avec le recul, d'autres ajoutent que le milieu aura peut-être voulu « aller trop vite » dans le travail intégré, en misant uniquement sur les bonnes intentions qui motivaient les organismes ; soit celles d'améliorer le milieu.

Le processus de financement de projets dans le cadre de la RUI est donc modifié pour faire place à la « période de l'appel à projets ». Un processus clair est adopté et déployé. Les partenaires du milieu doivent alors déposer des projets basés sur les priorités du plan d'action, au comité aviseur, responsable de sélectionner les projets à financer, en utilisant une liste de critères établis en CLR. Selon les répondants, un des éléments positifs de cette période a été sans contredit la détermination de critères de sélection en mode collaboratif par les membres du CLR.

Assez récemment, le mode de sélection et de financement des projets a été revu. Plutôt que les projets émanent des différents organismes, les acteurs de la RUI élaborent ensemble les projets à financer. Ce changement de pratique a été stimulé par un constat partagé : bien qu'année après année l'insalubrité des logements du secteur soit ciblée comme une priorité absolue, aucune organisation ne semblait en mesure de déposer un projet solide et structurant en réponse à cet enjeu, dans le cadre d'un appel à projets. Ainsi est venue l'idée de mettre

« Nos critères de sélection et notre processus nous empêchaient de travailler sur une priorité qui était évidente pour tout le monde. C'est ça qui a fait qu'on a changé notre processus. Et ça a été un constat partagé. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

l'intelligence collective du groupe à profit afin d'élaborer un projet collectif, porté par un organisme principal et soutenu par plusieurs partenaires associés¹⁷.

On souligne que la maturité du groupe a été une condition essentielle à l'adoption de ce type de processus collectif. Les partenaires ont appris à s'approprier au fil des années et une confiance mutuelle s'est forgée. De plus, le succès rencontré par d'autres initiatives collectives a démontré le bien-fondé et la portée de ce type de pratique et d'intervention collective.

Les dernières années semblent témoigner d'une culture de travail plus collective. Les discussions « positives et matures » entourant la sélection des projets en collectif en sont un bel exemple et ont été soulignées en grand groupe comme étant source de motivation. Les partenaires partagent une vision commune des priorités, discutent de leur capacité d'agir, de leurs ressources, mettent sur la table « les vraies choses » et essaient ensemble d'agir pour le mieux-être des citoyens.

Plusieurs soulignent que tout au long de la démarche de RUI, peu importe le processus utilisé pour sélectionner les actions, les intervenants avaient à cœur d'améliorer la qualité de vie des citoyens. Cette volonté devenait souvent une manière de « trancher » et de décider.

« Je trouve que c'est un symbole de maturité du groupe. Quand on a commencé, on avait la volonté de ce principe-là, mais ça n'a pas fonctionné. Les gens défendaient leurs affaires, on n'avait pas la confiance mutuelle, etc. D'où le fait qu'on a fait de la sélection de projets, avec des critères. Mais, tout cela a pris le temps qu'il fallait pour arriver à ce que nous sommes capables de faire aujourd'hui, ensemble. Ça n'aurait pas été possible il y a 10 ans. Donc, dans les conditions, il y a le temps, ça prend du temps pour qu'on se connaisse, qu'on se comprenne, qu'on se fasse confiance... ».

Propos tirés de l'entrevue de groupe



Apprentissage

- La capacité de faire des choix au profit du projet collectif plutôt que de ses propres intérêts se développe au rythme du vécu collectif partagé. La confiance, la vision, la compréhension s'acquièrent et contribuent aux processus décisionnels. Un projet à plus long terme permet ce type d'apprentissage, exigeant la maturité d'un noyau d'acteurs impliqués en continu.

¹⁷ Ce projet s'appelle « Zoom sur l'insalubrité ». Il est porté par le Comité logement Ahuntsic-Cartierville en collaboration étroite avec l'arrondissement et la contribution de plusieurs autres partenaires du quartier. « Le projet vise notamment à visiter les logements de multiplex du secteur de RUI, afin de détecter les enjeux d'insalubrité, d'informer les locataires sur leurs droits et responsabilités, puis de les inciter à porter plainte, s'il y a lieu. » (« Rapport d'activités 2016-2017 du CLIC de B-C »).

Fiche 7 : Une RUI, qu'est-ce que ça donne ?

La transformation réelle d'un quartier

Pour les acteurs du quartier, il apparaît évident que la vie dans le secteur Laurentien-Grenet s'est améliorée de façon remarquable au cours des dix dernières années et que ces améliorations sont directement liées aux efforts de développement investis dans le cadre de la RUI. Ceux-ci ont eu un impact sur la qualité de vie des résidents du secteur. La réputation du quartier s'est améliorée et le quartier n'est plus perçu comme étant un milieu à éviter.

« Au lieu d'être le secteur que tout le monde voulait éviter, je pense que ce sera le secteur où les gens vont vouloir aller, peut-être pas pour y vivre, mais au moins y aller. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe

Différents types d'améliorations et de transformations sont observées. Celles-ci peuvent être classées en différentes catégories :

Amélioration des conditions de vie en général :

- Un secteur plus animé et dynamique (ex. : récurrence et popularité des fêtes de quartier)
- Une vie citoyenne plus affirmée
- L'amélioration du sentiment d'appartenance et de communauté
- Un sentiment de sécurité en hausse

Amélioration du cadre de vie :

- L'amélioration du cadre de vie : propreté, murales, ruelle verte, agriculture urbaine, etc.
- Des pas de faits afin d'améliorer la salubrité des logements (sensibilisation des propriétaires et des locataires)
- La revitalisation de l'artère commerciale Gouin Ouest

L'implantation et le déploiement de nouveaux services et activités :

- L'implantation de nouveaux organismes dans le secteur tel que l'organisme « Mon Toit, mon Cartier »
- L'augmentation du nombre de logements sociaux
- La création d'une association de gens d'affaires (l'Association des gens d'affaires de Gouin Ouest)
- L'arrivée de la patinoire extérieure réfrigérée BLEU BLANC BOUGE de la Fondation des Canadiens

« La RUI a créé une synergie et tout à coup, tout s'est mis à bouger. »

Propos tirés du CLR de juin 2017

Par ailleurs, les acteurs parlent aussi d'un effet « boule de neige » créé par le développement de la RUI. La concentration d'initiatives, de ressources et de projets dans le milieu s'est transformée en synergie. Cette synergie concerne à la fois la collaboration entre les partenaires et avec les résidents, la création de nouvelles

collaborations, l'arrimage des actions, ainsi que l'arrivée de nouveaux financements et de nouvelles ressources pour le quartier.

Finalement, une autre des retombées de la démarche est la priorité donnée à l'intervention dans le secteur Laurentien-Grenet, au sein des orientations et plans de travail de plusieurs organismes et institutions du milieu. Ce phénomène a été observé dès les premières années d'implantation du projet (après trois ou quatre ans). L'effet pervers d'une telle priorisation est le risque de se désengager d'autres secteurs sensibles du quartier.

... grâce à des actions significatives

« C'est assez rapidement 3-4 ans pour moi. On s'est d'ailleurs questionné à savoir si on devait prendre en compte et suivre dans le temps les actions qui ne découlaient pas directement de la démarche collective de la RUI, mais qui avaient lieu dans la RUI. Donc des actions d'acteurs qui interviennent là. »

Propos tiré de l'entrevue de groupe

Cette transformation du milieu vient avec la réalisation d'un ensemble d'actions visant l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. Les Figures 7, 8 et 9¹⁸ aux pages suivantes présentent respectivement le nombre d'actions ayant été réalisées chaque année, le nombre d'actions ayant été réalisées pour chacun des « axes de travail », ainsi que le nombre d'actions réalisées en fonction des objectifs.



Ainsi, on remarque que les partenaires ont réalisé entre neuf et 12 actions annuellement, certaines actions ayant été reconduites sur plusieurs années. Par ailleurs, les axes de travail « Cadre de vie » et « Vie de quartier » sont les axes où l'on retrouve le plus d'actions réalisées sur la période de 10 ans. Finalement, c'est l'objectif 21, intitulé « Offrir une vie de quartier dynamique », qui a été visé le plus souvent au cours de la décennie; une action pouvant répondre à plusieurs objectifs du plan.

¹⁸ Source : Analyse des données et figures réalisées par le CLIC de Bordeaux-Cartierville dans le cadre de la démarche de bilan (2017).

Figure 7 Nombre d'actions (ou projets) annuellement dans le cadre de la démarche de RUI¹⁹

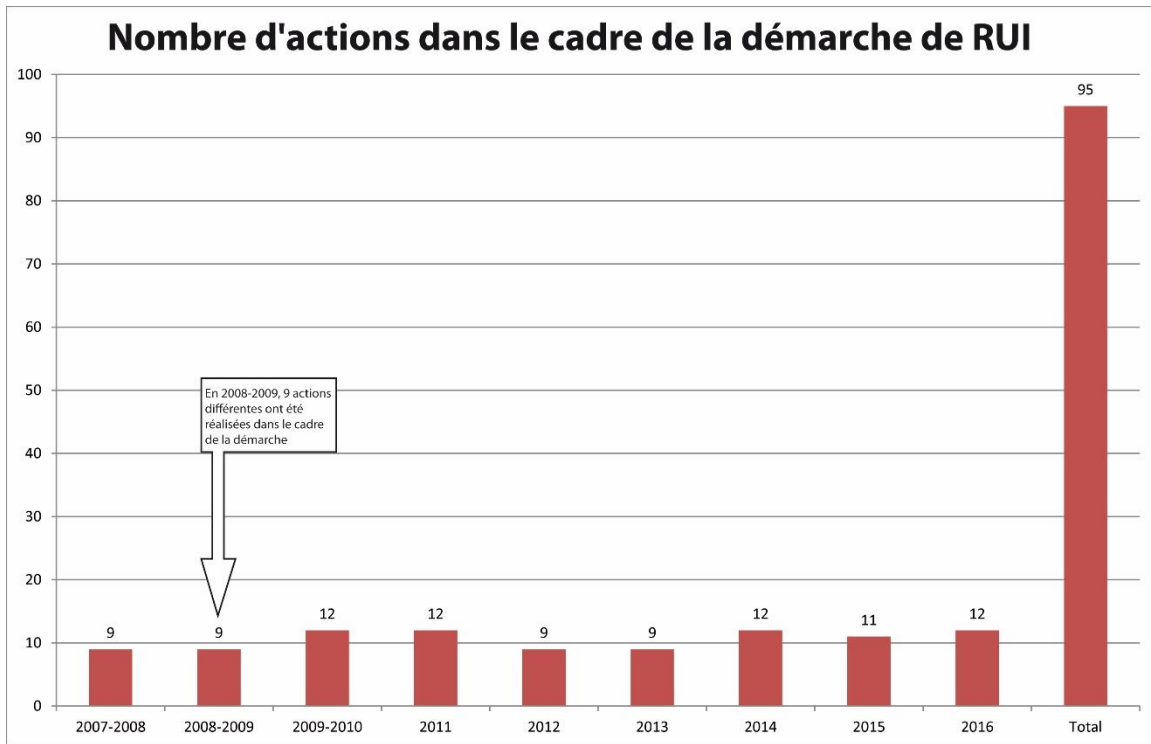
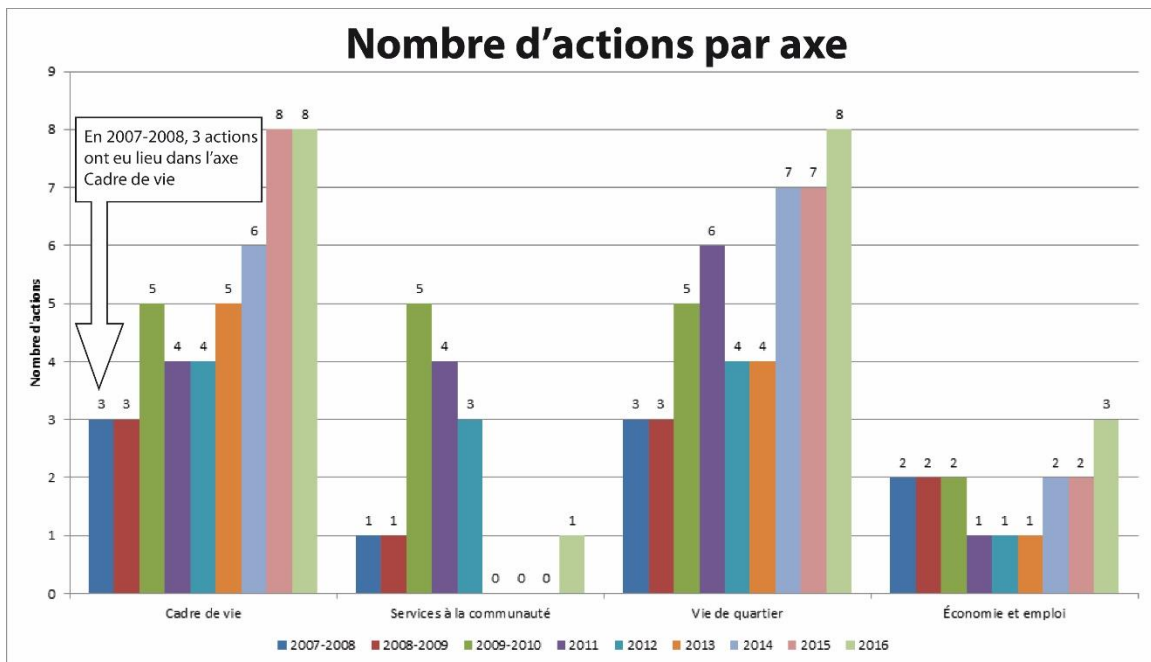
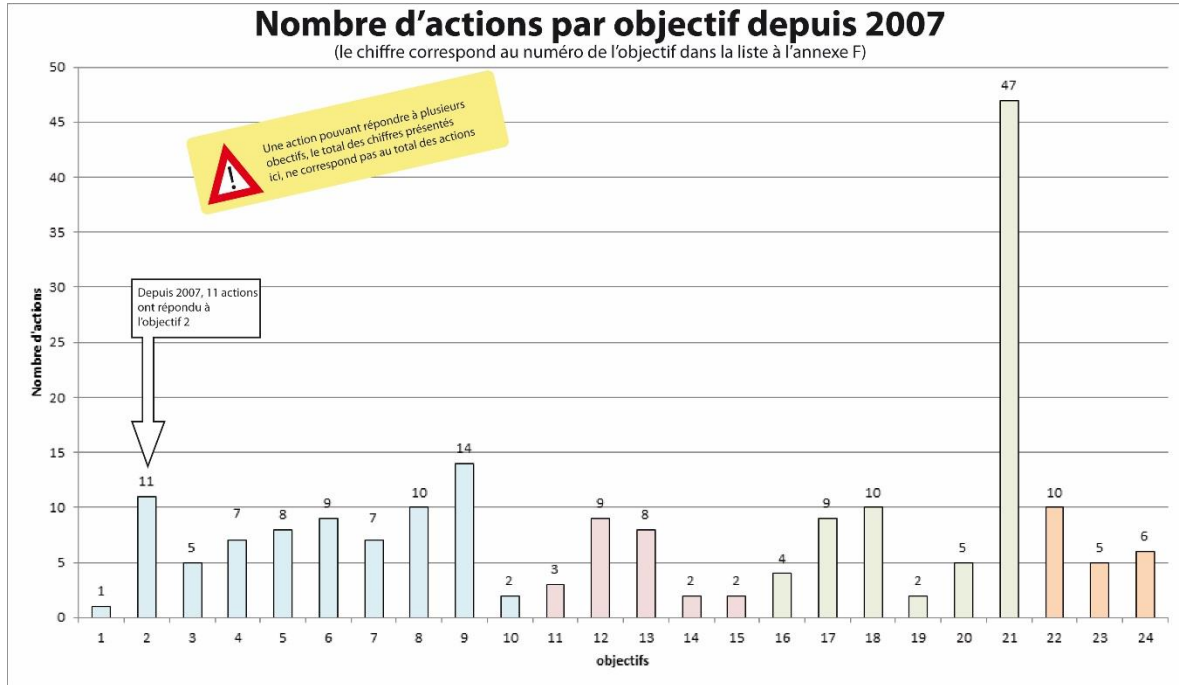


Figure 8 Nombre d'actions (ou projets) par axe de travail



¹⁹ À noter, certaines actions ont été reconduites plusieurs années de suite.

Figure 9 Nombre d'actions (ou projets) par objectif depuis 2007



Certaines actions menées dans le cadre de la RUI se sont distinguées aux yeux des acteurs, soit pour leur effet perçu sur la qualité de vie des citoyens, leur effet levier ou encore comme étant le reflet d'un travail collaboratif réussi. Les actions s'étant le plus démarquées sur le plan des transformations sont notamment « Mon toit, mon Cartier », « Zoom sur l'insalubrité », l'arrivée du YMCA²⁰ sur le territoire, ainsi que la ruelle verte. Ces dernières sont reconnues comme étant des projets phares qui témoignent de la réussite des efforts collectifs.

Les perceptions à l'égard des actions plus contributives, ainsi que les explications derrière ces choix, sont synthétisées dans le tableau de la page suivante.



²⁰ Bien que les répondants perçoivent que l'arrivée du YMCA est directement en lien avec la démarche de RUI, ce n'est pas le cas. Dans les faits, c'est un groupe de citoyens et d'intervenants du milieu qui est à l'origine de ce projet. La mobilisation pour le Complexe aquatique, sportif et communautaire de Cartierville (C.A.S.C.) aura débuté en 1994 pour se conclure par l'inauguration d'un YMCA en 2010.

ACTIONS PLUS SIGNIFICATIVES	PRINCIPALES RAISONS
<p>Les actions élaborées ou menées collectivement</p> <p>Exemples : Zoom sur l'insalubrité, BC en fête, Mon Toit mon Cartier, Revitalisons Gouin Ouest</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les nouveaux partenariats créés ▪ Une démonstration de la force du collectif et le sentiment de fierté qui en émerge ▪ Un potentiel de pérennité
<p>Les actions d'embellissement ou de réaménagement physique</p> <p>Exemples : Revitalisons Gouin Ouest (et autres projets en lien), ruelle verte (et autres projets d'embellissement), Paysage de jeux Cartierville</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La durabilité et la visibilité de ces actions ▪ Retombées positives : amélioration du sentiment de sécurité et d'appartenance au milieu
<p>Animation du quartier</p> <p>Exemple : BC en fête</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La participation de milliers de citoyens ▪ Le dynamisme du secteur ▪ Le sentiment d'appartenance amélioré
<p>Nouveaux services / équipements</p> <p>Exemple : Coop jeunesse de services, YMCA, BC en fête – prêt d'équipements, projet Un milieu ouvert sur ses écoles (Intervenant communautaire scolaire)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une meilleure accessibilité à des services ▪ La création de nouveaux liens entre les résidents et les organismes ▪ L'aspect d'économie sociale ▪ Le développement de compétences pour les résidents

Source : Données tirées du sondage

Il demeure que les acteurs les plus impliqués dans la RUI sont ceux qui ont le plus conscience des retombées positives du projet. Il y a un grand besoin de mettre de l'avant, promouvoir et valoriser les réalisations et les changements atteints dans le cadre de la RUI.

« Et globalement, je pense que peu de gens dans le secteur (directions, intervenants, etc.) sont capables de nommer ce qui a été fait dans le cadre de la RUI. Je pense qu'on a un travail à faire à ce niveau-là. De diffuser ce qu'on a réalisé avec l'argent de la RUI et les répercussions, les effets collatéraux bénéfiques aussi. Avant qu'on les oublie ! »

Propos tirés du CLR de juin 2017

... et soutenue par un « travailler ensemble » renouvelé

Au final, on retient que les 10 années de la RUI auront permis à un groupe d'acteurs de cheminer ensemble en apprenant d'abord à se connaître et à se respecter, puis à se structurer, pour ensuite collaborer à des projets concrets et pour finalement atteindre un stade où il devient plus naturel pour chacun de mettre en commun ses propres ressources pour le bien-être des citoyens de la RUI.

La force des acteurs du quartier, leur stabilité et leur volonté commune de contribuer à l'amélioration de ce territoire auront été nommées à plusieurs reprises durant les consultations. En ce sens, il est perçu que le tissu communautaire et institutionnel initial était propice au développement d'une RUI et que les années d'expérience du groupe d'acteurs (organismes et citoyens) auront contribué en quelque sorte à consolider une culture du travailler ensemble qui semble se répercuter à l'échelle du quartier.

«... la majorité des acteurs sont en mesure de travailler pour une communauté (...) nous sommes en mesure de nous rallier à l'intérêt commun (...) c'est comme ça que ça devrait fonctionner... Aller au-delà de nos objectifs d'organismes et penser à ce qui aurait plus d'impact. Toutefois pour y parvenir il faut des organisations en bonne santé et avec cette philosophie ou cette culture d'organisme.»

Propos tirés du sondage

« Moi je pense que la RUI nous a aidés à relever un certain nombre de défis et nous a donné une façon de travailler qui nous a aidés dans plein d'autres dossiers après. »

Propos tirés de l'entrevue de groupe



Le tableau suivant présente les éléments les plus significatifs aux yeux des répondants en ce qui concerne le « processus » de la RUI, et qui ont le plus contribué positivement à la revitalisation du secteur Laurentien-Grenet.

ÉLÉMENTS DU PROCESSUS LES PLUS SIGNIFICATIFS	PRINCIPALES RAISONS
<p>La concertation</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le regroupement d'acteurs ▪ Attachement durable d'acteurs-clés (individuels et collectifs) qui continuent d'y croire ▪ L'implication de chacun 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Fierté et sentiment d'appartenance des acteurs à la RUI ▪ Constance au sein du groupe ▪ Maturité du groupe au fil des années ▪ Implication d'un « noyau dur » visant le bien-être collectif (<i>Bien souvent, ces organismes ne sont pas porteurs de projet !</i>) ▪ Peu importe les porteurs de projet, l'ensemble des partenaires soutenaient les projets ▪ C'est la base de la RUI (un moyen, un levier, un processus vivant et adaptable, un lieu ouvert aux citoyens)
<p>La transformation du processus de sélection des projets</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Identification collective des critères de sélection des projets ▪ Fin de l'appel à projets (2015) ▪ L'implication des partenaires dans la priorisation et l'élaboration des actions collectives 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'établissement des bases du processus ensemble aura permis à tous de se rallier plus facilement aux décisions ▪ Démonstration de la maturité collective de la concertation (le choix et l'élaboration des projets en collectif s'avèrent un exercice collectif complexe) ▪ Mise en commun des ressources et de l'intelligence collective au profit de projets plus porteurs et pour le bien-être collectif (sauf une exception) ▪ Une efficacité atteinte en termes d'actions (des changements concrets à un coût moindre)
<p>Le démarrage</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Portrait du milieu ▪ Élaboration collective d'un premier plan d'action 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Meilleure compréhension des besoins et une vision partagée autour des enjeux prioritaires ▪ Sérieux des processus et leur aspect collectif dès le début – cela a contribué à la crédibilité de la démarche
<p>Le raffinement du plan d'action</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réduction du nombre d'objectifs (45 à 24) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Démonstration d'un travail d'ajustement nécessaire (des objectifs qui se répétaient ou qui n'avaient pas de sens)
<p>L'équipe du CLIC</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les chargés RUI ▪ La direction 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La qualité du travail de ces personnes ▪ La vision et la passion
<p>Autre</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Développement d'outils de gestion divers (ententes, budgets, sélection de projets, évaluation) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le sentiment que la démarche donne des résultats probants, que les actions répondent à des besoins réels ▪ Les outils ont permis d'encadrer et de suivre de manière rigoureuse l'action des partenaires dans le quartier

Sources : Données tirées du sondage et du questionnaire auprès des anciens partenaires

Quelques critiques sont entendues à l'égard de la démarche de RUI. Le fait que le processus RUI se tienne en parallèle de la démarche de plan de quartier est perçu, par certains, comme un dédoublement des efforts collectifs, des processus décisionnels, des lieux d'action collective. Enfin, rappelons que certains critiquent l'attention particulière portée à la RUI, délaissant peut-être d'autres secteurs défavorisés, d'autres projets ou besoins.

« R1 : Il y a eu quelques années où les gens ont dit « Ah pas le secteur RUI encore ». Et ça a duré quelques années.

R2 : Et ça existe un peu encore. »


Propos tiré de l'entrevue de groupe

En bref, une RUI c'est plus que boire des cafés !

Une intervenante résume bien en quelques mots la persévérance requise pour atteindre des transformations concrètes :

« Ce que ça démontre, je trouve, c'est que quand on a débuté la RUI on ne pensait pas que ça prendrait 10 ans. Mais il faut 10 ans avant qu'il y ait des effets concrets, des transformations structurelles. Il ne faut pas penser qu'en deux ans ça va se transformer, à moins d'avoir une injection d'argent incroyable ! Il faut que les gens qui investissent de l'argent dans le secteur RUI y croient et soient patients. On a l'air de juste travailler sur des comités et boire du café, mais ce n'est pas juste ça ! ».

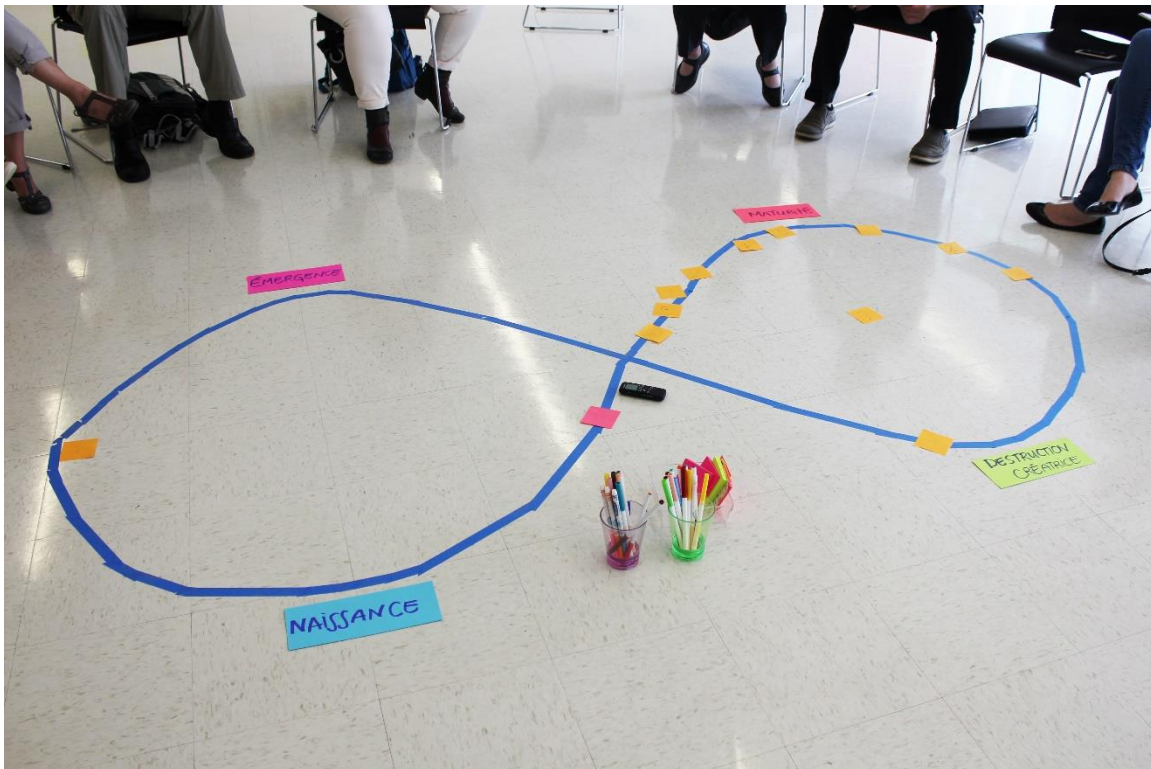
Apprentissages :

- 
- Agir sur un territoire limité, investir des moyens importants, sur différents aspects des conditions de vie, dont certains plus visibles que d'autres, facilitent l'atteinte de résultats perceptibles qui entraînent à leur tour un plus grand engagement, une fierté, un sentiment d'appartenance plus marqué. Un cycle d'effets positifs en découle.
 - La nature et l'ampleur de certains enjeux sociaux dépassent la portée de la démarche et plus généralement la capacité d'action du milieu dans la lutte contre la pauvreté. Par contre, la perception de la capacité d'agir du milieu s'élargit et se renforce chemin faisant, grâce aux succès rencontrés.

Fiche 8 : Et ensuite ?

Où en sont les acteurs en 2017 ?

Une discussion en lien avec le modèle de l'Écocycle²¹ (voir à l'annexe E un résumé de chaque phase) nous a permis de découvrir que pour la très grande majorité des acteurs, la démarche de RUI Laurentien-Grenet est présentement dans une phase de « maturité ». Elle se caractérise entre autres par la présence de procédures claires et connues de tous, par l'efficacité et la stabilité de la démarche, par la confiance dans les actions et la certitude des acteurs impliqués que cette démarche porte fruit.



Les perspectives pour la RUI

Pour les suites de la RUI, la discussion entourant l'atteinte de la maturité nous a permis de déceler que certains acteurs conçoivent qu'elle vient juste d'être atteinte (ou en voie de l'être) et que pour d'autres, la démarche se dirige déjà vers une phase de « destruction créatrice », c'est-à-dire un moment critique où les acteurs de la RUI pourraient décider de laisser tomber certains éléments établis au sein de la RUI pour faire place à de nouvelles possibilités.

²¹ Pour en connaître davantage sur ce modèle, il est également possible de consulter le document «The Phases of Collaborative Change » de Tamarack Institute, disponible en ligne à : http://tamarackcci.ca/files/resource_at_a_glance_phases_of_collaborative_change_efforts.pdf

Par ailleurs, lors de la dernière rencontre collective en décembre 2017, les acteurs présents ont retenus les **grands éléments-clés** suivants de l'analyse du bilan :

- Préserver la réflexion collective existante au sein du CLR visant l'amélioration continue des conditions de vie des citoyens en maintenant l'espace égalitaire multi-réseaux existant et la dynamique de co-construction instaurée.
- Se rappeler que l'union fait la force !
- S'assurer de conserver l'implication des citoyens.
- Se permettre de réfléchir et d'agir sur des enjeux qui ne sont pas nécessairement de notre ressort, au plan local. Différents leviers existent, il suffit de les activer.
- Viser des objectifs parfois réalistes, d'autres fois, plus ambitieux (équilibre à maintenir).
- Soutenir les différents acteurs impliqués au sein de la RUI et chercher une diversité d'intérêts.
- Rechercher constamment à alléger les processus.

Les **prochains pas** visés par les participants de la rencontre de décembre sont les suivants :

- S'assurer d'un appui financier à plus long terme.
- Maintenir le travail ensemble, la synergie de tous.
- Aller de l'avant dans le projet de Maison de quartier (zone d'inter-influence entre différents acteurs, lieu de rassemblement de tous les acteurs et notamment des résidents de la RUI).
- Arrimer le plan de la RUI au plan de quartier.
- Maintenir une instance décisionnelle et une coordination.
- Mobiliser les nouveaux élus.
- S'assurer d'avoir toutes les infos en main (notamment les résultats atteints) avant de renouveler le soutien à un projet.
- Consolider les bonnes pratiques existantes.
- Développer l'accès à l'offre alimentaire au sein de la RUI (ex. : épicerie, coop alimentaire).
- Ouvrir nos zones de pouvoir !!

Finalement, certaines **questions** demeurent en suspens :

- « Avons-nous bien fait au départ de construire un plan sur 10 ans ? Est-ce trop long ? Est-ce démobilisant ? »
- « Est-ce que la RUI a une fin ? Quand serons-nous satisfaits du travail que nous aurons réalisé ? ». « Une question qui me vient c'est quand est-ce que l'on va se dire que pour ce secteur-là, on a fait ce que l'on avait à faire. Est-ce que ça a une fin tout cela ? On voit

qu'il y a eu des changements, mais quand est-ce que l'on va se dire qu'on a fait pas mal le maximum de ce que l'on pouvait faire ? Ce jour-là arrive-t-il ? »

- « Les montants alloués à la RUI sont intéressants, mais comme une partie importante doit être consacrée à la gestion de la démarche, et c'est normal d'avoir les moyens de le faire, un financement plus substantiel et plus assuré permettrait d'avoir plus d'actions. »
- Des incertitudes ont été soulevées en lien avec « Zoom sur l'insalubrité » (ex. sentiment que c'est un projet important, mais qu'il est difficile pour l'instant d'en évaluer les effets exacts ; les processus bureaucratiques sont longs, et certains se questionnent à savoir quel est le rôle et quel est le pouvoir du milieu sur cet enjeu).
- « Comment éviter les effets pervers d'un certain embourgeoisement du secteur ? »
- « Est-ce que les ambitions de participation citoyenne sur des instances décisionnelles étaient trop élevées ; était-ce trop demander aux citoyens, au milieu ? Comment valoriser toujours mieux l'implication citoyenne au sein du projet ? »
- « Comment promouvoir et rendre visible le projet, notamment auprès de la population en général et des élus ? »

ANNEXES

Annexe A – Schéma du processus de bilan des 10 ans de la RUI

Février et mars 2017

Réunions avec le comité bilan (*Objectifs, élaboration du déroulement, détermination du cadre d'analyse*)

Mars et avril 2017

Développement des outils de collecte (*entrevues individuelles et de groupe, sondages et discussions en CLR*)

Mai et juin 2017

Entrevues avec les acteurs-clés
Sondage pour membres du CLR
1^{er} groupe de discussions avec CLR

Juillet et août 2017

Questionnaire aux anciens
Analyse et rédaction
1^{ère} version du bilan au comité bilan

Sept à octobre 2017

Préparation d'une 2^e version du bilan (*ajout apprentissages et faits saillants factuels*)
Préparation pour le 2^e CLR

Décembre 2017

2^e groupe de discussions en CLR
(*Présentation des résultats + discussion sur les grands apprentissages et les suites*)

Janvier 2018

Dépôt du bilan final

Annexe B – Cadre méthodologique

Les étapes de la collecte

Le 17 mai 2017 : Entrevue de groupe avec des acteurs-clés du milieu (3 répondants)

Thèmes abordés :

- Genèse du projet (les débuts, les leaders)
- Le parcours collectif
 - Éléments significatifs (processus, mobilisation)
 - Facteurs facilitants, défis rencontrés
- La situation actuelle et les perspectives (facteurs facilitants, défis)

En mai 2017: Sondage auprès des membres²² du CLR et d'anciens partenaires-clés (22 répondants)

Thèmes abordés :

- Définition et vision de la RUI
- Effets de la RUI
- Action(s) significative(s)
- Élément(s) de processus significatif(s)

Le 29 juin 2017 : Entrevue de groupe avec les membres actuels et les anciens membres du CLR (16 répondants)

Thèmes abordés :

- Les relations entre les partenaires
- La motivation des partenaires (ainsi que les facteurs contributifs ou nuisibles)
- La contribution
 - Celle des organismes au sein de la RUI
 - Celle de la RUI au développement du quartier
- Les fiertés et déceptions
- Le cycle organisationnel de la RUI et les perspectives (écocycle)

Été 2017 : Questionnaire envoyé à d'anciens partenaires-clés n'ayant pu participer à l'entrevue de groupe (mai 2017) ou au CLR (juin 2017) (2 répondants)

²² Les répondants étaient invités à compléter le sondage avec les membres de leur propre équipe de travail.

Thèmes abordés :

- Les relations entre les partenaires
- La motivation des partenaires (ainsi que les facteurs contributifs ou nuisibles)
- La contribution
 - Celle des organismes au sein de la RUI
 - Celle de la RUI au développement du quartier
- Les fiertés et déceptions

Décembre 2017 : Rencontre avec le CLR (15 répondants)

Thèmes abordés :

- Appropriation et validation des contenus du bilan (particulièrement les apprentissages)
- Discussion sur les apprentissages généraux et les suites à donner à ces résultats

Annexe C – Outils de collecte

Questionnaire de l'entrevue de groupe (mai 2017)

Brise-glace (5 min)

- Q1. Brise-glace : Pour vous, la RUI Laurentien-Grenet c'est...?
(Courte description de ce que représente la RUI pour vous)

Genèse du projet RUI (20 min)

- Q2. Pourquoi avoir développé un projet RUI à B-C ?
Q3. Dans quel contexte est né le projet RUI ?
Q4. Comment se sont déroulées les grandes phases de démarrage du projet ?
Sondes :
 Éléments favorables
 Défis rencontrés

Évolution du processus RUI (60 min)

Atelier collectif remue-méninge (20 min)

- Q.5 Illustrez l'évolution du processus RUI sur le gabarit proposé. Il s'agit d'y inscrire les grandes lignes de l'évolution du processus en termes de :
 Mobilisation (concertation, adhésion)
 Gouvernance (processus décisionnel)
 Fonctionnement interne (sélection de projets)
 Stratégie globale (planification, bilan, évaluation)

Échange et discussion autour du processus illustré (40 min)

- Q.6 Quels ont été les éléments-clés de l'évolution du processus et pour quelles raisons ?
Sondes :
 Éléments favorables
 Défis rencontrés

Troisième moment de discussion : Situation actuelle (20 min)

- Q.7 Quelle est la situation actuelle de la RUI ? Où en est le processus ? (10 ans plus tard)
Sondes :
 Éléments favorables
 Défis rencontrés

Questionnaire du sondage (mai 2017)

1. Vous répondez à ce sondage en tant que:

- Représentant d'un organisme
- Représentant d'une institution
- Citoyen
- Autre (veuillez préciser)

2. Quel est le nom de cet organisme ou cette institution?

3. Veuillez indiquer la période durant laquelle vous avez collaboré, ou votre organisation, à la RUI:

	Début	Fin
Période	<input type="text"/>	<input type="text"/>

4. Avez-vous déjà été PORTEUR d'une ou de plusieurs actions au sein de la RUI?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

5. Avez-vous déjà été MEMBRE du comité adviseur de la RUI?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

6. Pour vous, la RUI Laurentien-Grenet c'est?...

(Décrivez-nous ce que représente la RUI pour vous en quelques mots)

7. Pour vous, la RUI est avant tout...?

- Un processus collectif
- Des actions collectives
- Un secteur, un milieu, une population
- Autre (veuillez préciser)

8. Depuis 2006, qu'est-ce qui a le plus changé au sein du secteur Laurentien-Grenet?

9. Durant les années de mise en oeuvre de la RUI, quelle ACTION s'est le plus distinguée entre 2006 et 2016?
Ou quelles actions se sont les plus distinguées? ****MAXIMUM DE 3 ACTIONS****

10. Pourquoi cette action (ou ces actions) en particulier?

11. Entre 2006-2016, quel a été l'élément le plus significatif à l'égard du processus de RUI? (concertation, décision, sélection de projets, etc.)

Ou quels ont été les éléments les plus significatifs? ****MAXIMUM DE 3 ÉLÉMENTS****

12. Pourquoi cet élément (ou ces éléments) en particulier?

13. Avez-vous d'autres commentaires?

Cahier du participant (CLR juin 2017)

BILAN 10 ANS RUI - Laurentien Grenet

Il était une fois notre RUI...
Rencontre bilan - 29 juin 2017

Qu'est-ce que la RUI?

Inspirée de politiques européennes et américaines, la RUI est une stratégie d'intervention qui se distingue des stratégies sectorielles de développement urbain, économique et social, par les objectifs qu'elle poursuit et l'approche concertée et participative qu'elle privilégie.

L'objectif ultime de la démarche est d'améliorer de façon notable et durable le sort des résidents des territoires défavorisés. L'atteinte de cet objectif ultime dépend de la réalisation d'objectifs «intermédiaires» très divers et qui varient selon le territoire. Ces objectifs ont trait notamment:

- Au renforcement de la capacité collective d'agir;
- À l'amélioration du cadre physique et bâti;
- À l'amélioration de l'offre de services publics et privés;
- Au développement des compétences des individus.

L'approche mise de l'avant combine l'apport des citoyens, des représentants des secteurs privés et publics, des élus et des organismes communautaires qui travaillent conjointement à améliorer la qualité de vie des résidents des quartiers défavorisés.

[http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?
_pageid=8258,90445600&_dad=portal&_schema=PORTAL](http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8258,90445600&_dad=portal&_schema=PORTAL)





Profil du participant

Je participe en tant que:

- * Représentant(e) d'un organisme
- * Représentant(e) d'une institution
- * Citoyen(ne)
- * Autre: _____

Période de collaboration à la RU?

De: _____

À: _____

Avez-vous déjà été PORTEUR d'une action au sein de la RU?

- * Oui
- * Non

Avez-vous déjà été MEMBRE du comité aviseur de la RU?

- * Oui
- * Non

2

Nos relations au sein de la RU en images!



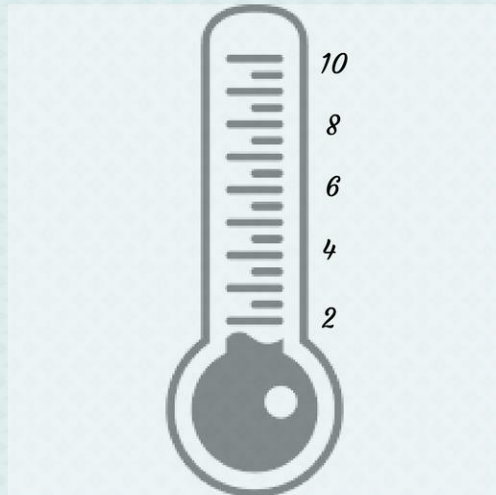
Mon choix d'image #

Explication:

3

Mon degré de motivation au sein de la RUI

En général, quel a été votre degré de motivation?

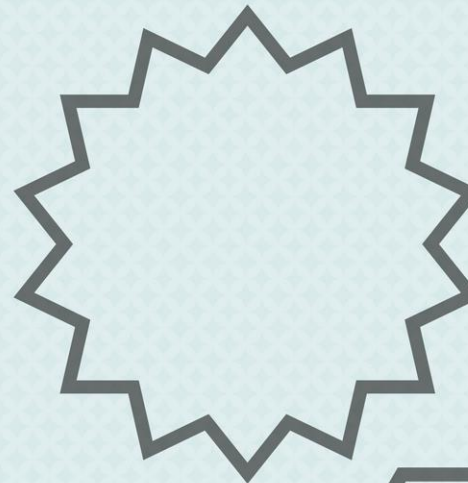


Explication:

4

Facteurs de (dé)motivation au sein de la RUI

Facteurs
favorables

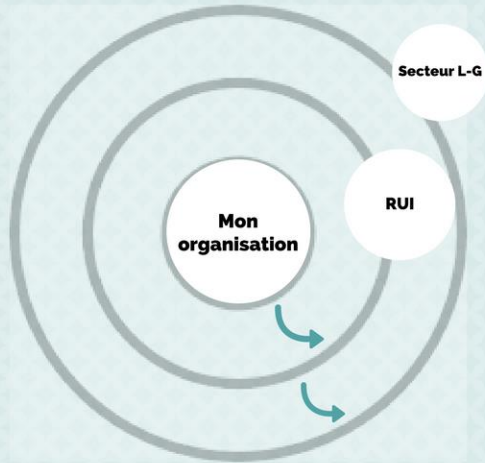


Facteurs
défavorables



5

Notre contribution à la RUI et au secteur L-G



Contribution de mon org à la RUI



Contribution de la RUI au développement du secteur Laurentien-Grenet



6

MA PLUS GRANDE FIERTÉ!!



Ma plus grande grande fierté au sein de la RUI est ...

Parce que...?

7

MA PLUS GRANDE DÉCEPTION...



Ma plus grande grande déception au sein de la RU est ...

Parce que...?

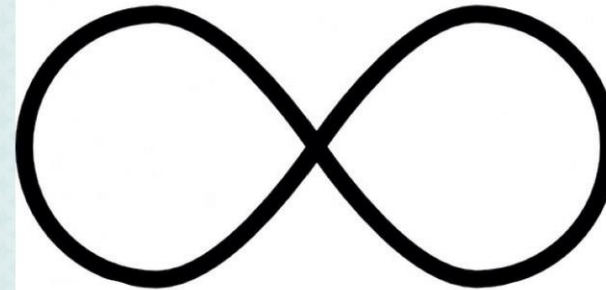
8

Écocycle de développement

Où se situe la RU dans son développement?

Émergence

Maturité



Naissance

**Destruction
créatrice**

Explication:

9

Questionnaire envoyé aux anciens membres du CLR

Section 1 - Profil du participant

1.1 Période de collaboration à la RUI :

De ____ (année) à ____ (année)

Avez-vous déjà été porteur d'une action au sein de la RUI ?

Avez-vous déjà été membre du comité aviseur de la RUI ?

Section 2 - Nos relations au sein de la RUI

(Une sélection d'images de collaboration/conflits est proposée ici)

2.1 Parmi ces images, quelle serait celle qui représente le mieux les relations entre les acteurs de la RUI ? (1 ou 2 images). Indiquez le numéro.

2.2 Expliquez brièvement votre réponse.

Section 3 - La motivation

3.1 En général, quel a été votre degré de motivation au sein de la RUI (sur une échelle de 0 à 10, 10 représentant le degré le plus élevé).

3.2 Expliquez.

3.3 Quels ont été les facteurs favorables à votre motivation ?

3.4 Quels ont été les facteurs défavorables à votre motivation ?

Section 4 - La contribution

4.1 Que diriez-vous de la contribution de votre organisme à la RUI ?

4.2 Que diriez-vous de la contribution de la RUI au développement du secteur ?

Section 5 - Fiertés et déceptions

5.1 Ma plus grande fierté au sein de la RUI est...

5.2 Parce que...

5.3 Ma plus grande déception au sein de la RUI est...

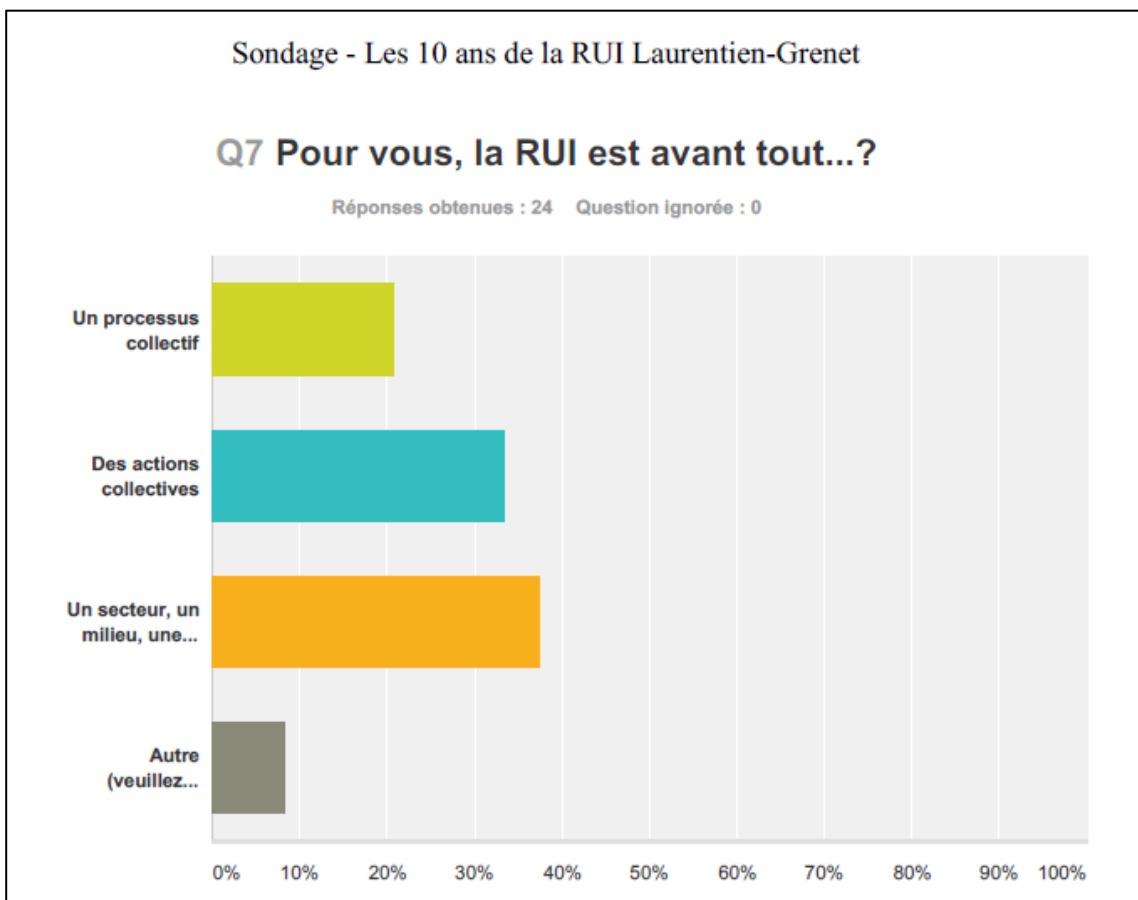
5.4 Parce que...

Section 6 - Autres commentaires ou perspectives à partager

Annexe D – Quelques données

Le processus de documentation pour le bilan collectif a été alimenté par plusieurs sources de données. En plus des figures et des tableaux exposés dans le corps du texte, nous présentons ici certains des tableaux d'analyse qui apparaissent les plus significatifs, qui peuvent être analysés « hors contexte » et qui assurent la confidentialité des propos des participants.

Le lecteur comprendra que ces tableaux ne représentent donc pas toute la richesse des données qui ont servi à rédiger le rapport final !



Ce qui a motivé les acteurs

- **Les retombées** : signes d'amélioration de la qualité de vie, des résultats concrets et des succès (x9)
- **Le travail de collaboration**, l'entraide et les échanges, les rencontres en CLR (x7)
- **La structuration collective** : la conception du plan d'action, le portrait du milieu, une vision d'ensemble (x4)
- **La pertinence des efforts** : le travail axé sur des besoins réels, pertinence et nécessité des actions (x3)
- **Autres** :
 - Identification collective des actions, les projets collectifs (x2)
 - Le fait d'être situé dans la RUI (se sentir interpellé directement) ou que la RUI soit en lien direct avec des projets de l'organisme (x2)
 - Les projets « qui restent » (durabilité dans le temps)
 - La refonte des objectifs
 - Le fait que la RUI sert de lieu d'information
 - L'équipe du CLIC de Bordeaux-Cartierville (direction et chargés de projet)

Ce qui a démotivé les acteurs

- **La question du financement**
 - Des fonds « insuffisants », manque de ressources (x4)
 - L'incertitude et la lenteur de l'octroi du financement dans les dernières années (aussi en grand groupe, semblait majeur) (x5)
- **Processus** : les discussions axées sur les processus, la lourdeur des processus et de la structure de la RUI (x3)
- **L'appel à projets** (en début de démarche) (x3)
- **Compréhension, informations** : difficulté à comprendre la démarche, ou manque d'informations concernant la démarche (x2)
- **Sentiment de dédoublement** avec le plan de quartier (x2)
- **Défense des intérêts individuels** (x2)
- **Manque de temps** (x2)
- **Obstacles bureaucratiques** ralentissant les actions (par exemple insalubrité et les démarches juridiques pour sanctionner les propriétaires) (x2)
- **Sentiment d'impuissance** : les besoins de la population ou les enjeux qui perdurent (x2)
- **Autres** :
 - Manque de reconnaissance
 - La démotivation des autres acteurs
 - Manque de créativité
 - Peu de liens directs entre l'organisme et les actions de la RUI
 - Difficulté à financer les actions en lien avec son secteur d'action

Les plus grandes fiertés	Explications
<p>Des projets (Ex. Zoom sur l'insalubrité, BC en fête, Coopérative jeunesse de services, Mon toit, mon quartier, actions entourant la revitalisation de Gouin Ouest, projet Un milieu ouvert sur ses écoles, ruelle verte, autres)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ce(s) projet(s) ont un impact sur la qualité de vie ▪ Ce(s) projet(s) ont un impact durable sur l'aménagement physique du quartier ▪ Pour la qualité de la collaboration entre les partenaires
<p>Le « travailler ensemble »</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les processus (ex. améliorations en continu, rigueur) ▪ La collaboration (ex. nouveaux partenariats, implication de plusieurs sur le long terme, la synergie, implication des citoyens) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les partenaires ont réussi à « relever les défis de la collaboration » ▪ Emphase sur les besoins et intérêts des citoyens (plutôt que sur les organismes) ▪ Fierté d'avoir atteint des résultats « ensemble »

Les plus grandes déceptions	Explications
<p>Des projets</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Courte durée du projet « Zoom sur l'insalubrité » ▪ Fin du projet « Entre bons voisins » ▪ Kiosque au parc de Mézy 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ampleur des besoins versus les ressources financières disponibles ▪ Erreur de communication entre partenaires
<p>L'aspect du financement</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les sommes investies ▪ Enjeux administratifs ▪ Des enjeux difficiles à financer 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le temps passé à discuter du financement ne sert pas à développer des solutions aux problématiques du secteur ▪ Certains projets en emploi et sur la question du logement ont été difficiles à financer (voire impossible)
<p>Le processus</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Certains aspects de la sélection de projets ▪ Manque d'informations sur la démarche ▪ Faible présence de citoyens 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travail en silo des organismes contre-productif ▪ Au début de la démarche, les porteurs potentiels participaient à la sélection des projets ▪ Les projets plus structurants sont arrivés tard dans la démarche ▪ Difficulté à sensibiliser les intervenants du quartier quant à l'existence de la démarche ▪ Les ambitions de participation citoyenne dans les processus décisionnels n'ont pas été atteintes (CLR et comité avisé)

Depuis 2006, qu'est-ce qui a le plus changé au sein du secteur Laurentien- Grenet?

(Q8 - Sondage RUI)

Réponses colligées	Nb
A. La qualité de vie des citoyens	
Nouveaux organismes (YMCA, Mon toit mon quartier, AGAGO)	7
Sentiment d'appartenance amélioré (sentiment de communauté, meilleure perception du quartier, stabilité de la population)	5
Interventions et sensibilisation sur la question de l'insalubrité des logements (Zoom sur l'insalubrité)	4
Baisse de la criminalité	3
Animation du secteur et vie de quartier (fêtes de quartier)	3
Plus de logements sociaux	2
Propreté	3
Verdissement et agriculture urbaine (ruelle verte et agriculture urbaine)	3
Sentiment de sécurité	3
Amélioration du cadre de vie (visible, environnement physique)	2
Meilleure accessibilité à des services / plus de services	2
Un endroit "agréable"	1
Pérennisation des services	1
Plus "d'activités citoyennes"	1
Changement du secteur commercial (Gouin Ouest)	1
B. Le travail collectif dans le milieu	
Meilleur arrimage des actions (intervenants et citoyens)	1
Meilleur lien entre intervenants (institutions, communautaires) et citoyens, et transmission d'informations stratégiques (ex. ICS)	1
Création de liens entre commerçants et citoyens	1
Synergie des actions et des projets (RUI, Quartier 21, Revitalisons Gouin Ouest)	1
Synergie des intervenants	1
De nouveaux outils pour les intervenants (location équipement BC en fête)	1
Collaboration entre l'arrondissement et le CLAC	1
Une meilleure reconnaissance des organismes qui œuvrent à l'amélioration de la qualité de vie	1
Un rapprochement entre organismes communautaires et citoyens	1
La mobilisation des acteurs locaux et des citoyens pour "explorer les avenues possibles de revitalisation"	1
C. Autre	
Prise de conscience de l'importance de redynamiser ce secteur	1

Annexe E – L'écocycle en bref

L'Écocycle (Panarchy) ²³ est un modèle ayant été utilisé pour discuter avec les acteurs de Bordeaux-Cartierville de l'évolution des processus lors du CLR de juin 2017. Ce modèle est inspiré de la nature qui nous permet d'aborder la question des cycles de vie au sein des organismes ou des projets.

Destruction créatrice

- On s'inspire donc de la forêt. L'écocycle débute à un moment où il y a un feu de forêt, la forêt est alors détruite. On appelle cette phase « la destruction créatrice », car les éléments nutritifs du bois viennent en fait nourrir ce sol et le préparer à accueillir quelque chose de nouveau.
- Dans un organisme, c'est le moment où au sein d'un organisme, d'un projet ou d'une démarche, nous vivons une crise d'identité. On se demande « où allons-nous avec tout ça ? », c'est un moment chaotique, c'est une période déstabilisante où l'on doit faire le deuil de certaines choses.

La phase d'émergence

- Dans une forêt, c'est le moment où de petites pousses voient le jour. Il y a une variété incroyable de végétaux qui se mettent à pousser (arbres, fleurs, mousse, etc.).
- Dans un organisme, un projet ou une démarche, c'est le moment très créatif. On veut essayer plein de choses, on met nos énergies un peu partout et on essaie de nouvelles perspectives, on y va à l'instinct, un peu au hasard aussi. On connecte toutes sortes de personnes, on mobilise très largement, tout ce qui est possible. Bref, on retrouve peu de clarté sur le plan stratégique.

La phase de la naissance

- En forêt, c'est le moment où certaines variétés d'arbres ou de fleurs prennent le dessus sur d'autres. On sent que des choix, qu'une certaine sélection naturelle s'opérationnalise.

²³ Plusieurs auteurs ont travaillé sur l'écocycle. Nous nous appuyons entre autres sur les références suivantes :

- C. S. Holling, L. Gunderson, éd. Panarchy: understanding transformations in human and natural systems. Washington, Island Press, 2002.
- Brenda Zimmerman et David Hurst, « From Life Cycle to Ecocycle: A New Perspective on the Growth, Maturity, Destruction and Renewal of Complex Systems. » Journal of Management Inquiry 3.4 (1994), 339-354.
- Tamarack Institute. (aucune date). «Eco-cycle Mapping Tool » Disponible en ligne : <https://www.tamarackcommunity.ca/hubfs/Resources/Tools/The%20Eco-Cycle%20Mapping%20Tool.pdf?hsCtaTracking=1fc51463-ffa7-4a7d-b0b9-2daa12df55ee%7Ccb8878b0-3cba-4978-b6e0-2805beafb8dc>

- Au sein d'un organisme, d'un projet ou d'une démarche, c'est le moment où l'on fait des choix. On commence à voir émerger des chemins plus stratégiques, à percevoir les éléments-clés dans notre travail. On commence à se dire qu'il faudrait canaliser l'énergie à certains endroits et à se doter de processus. Ces processus sont adaptatifs, flexibles. C'est le moment des projets pilotes et donc, on prototypé et on s'adapte.

La maturité

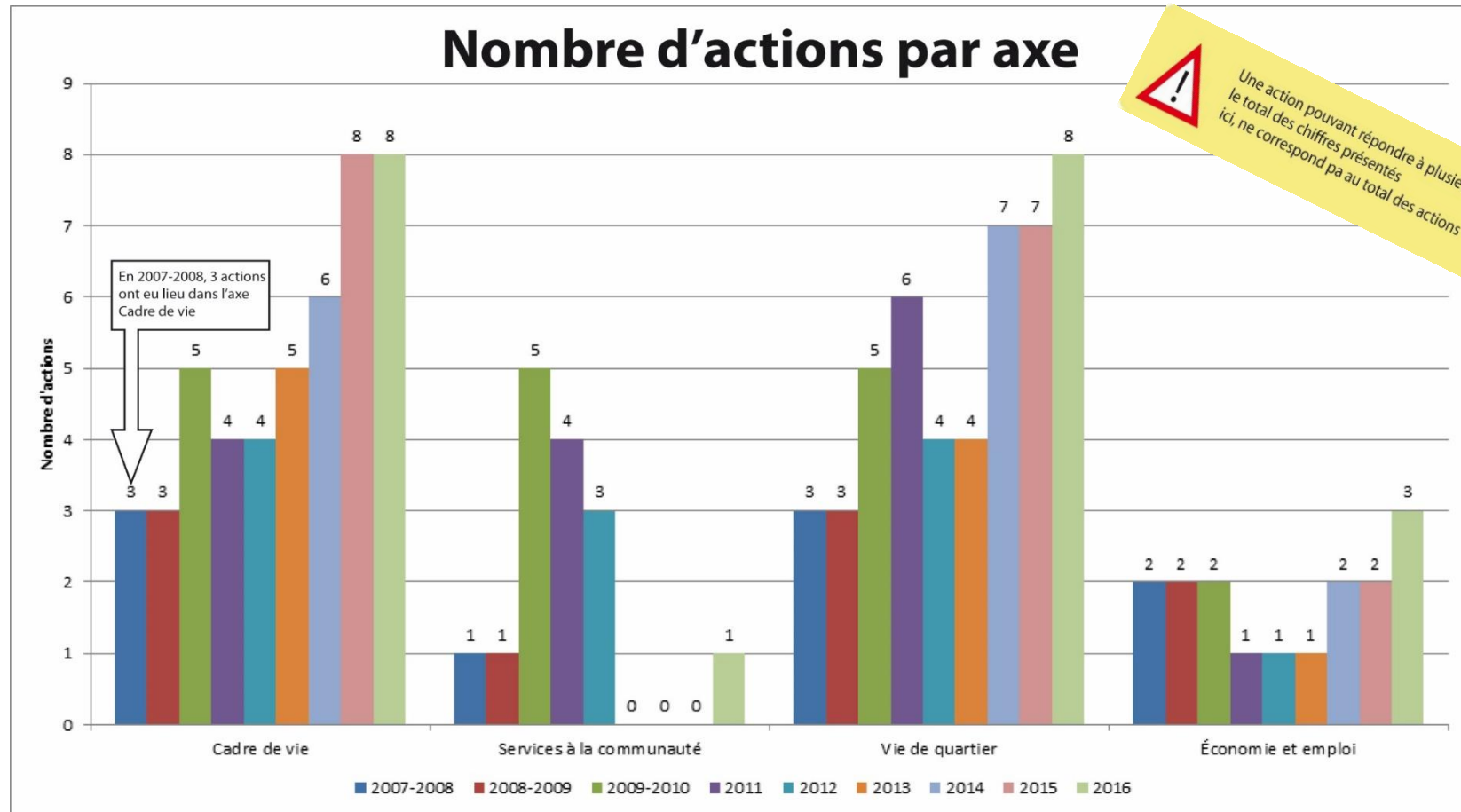
- En forêt, c'est le moment où les arbres atteignent leur maturité, la végétation est florissante.
- Pour les organismes, les projets ou les démarches, c'est le moment où on se sent très efficace. C'est la stabilité. On a confiance en ce que l'on fait, on a la certitude que nous sommes « à la bonne place » avec nos actions. On s'est doté de procédures et de règles claires et nous sommes fiers de ce que nous faisons.

Annexe F – Liste des objectifs du plan d'action de la démarche

Liste des objectifs		
Cadre de vie	1	Favoriser la rénovation et l'entretien des unités de logement existantes, privées et publiques, dans les immeubles de plus de six unités
	2	Initier et appuyer la création de logements communautaires, accessibles en termes de coûts
	3	Assurer l'accès à l'information concernant les droits et responsabilités des locataires
	4	Améliorer le sentiment de sécurité, particulièrement chez les parents d'élèves et chez les personnes âgées
	5	Contribuer au déplacement sécuritaire des élèves en direction des écoles
	6	Prévenir la criminalité, en travaillant autant sur le cadre physique qu'auprès des personnes
	7	Responsabiliser les propriétaires, les concierges et les locataires d'immeubles, quant aux questions de propreté et d'environnement
	8	Réduire les îlots de chaleur urbaine
	9	Contribuer à un réaménagement urbain de l'ensemble du secteur
	10	Favoriser l'utilisation des transports alternatifs par les citoyens du secteur de RUI
Services à la communauté	11	Élaborer une solution aux problèmes de transport, vécus par les populations plus isolées et démunies, afin de leur faciliter l'accès aux divers services et de briser leur isolement
	12	Sensibiliser à l'importance d'une saine alimentation
	13	Développer des lieux de proximité où la population locale peut avoir accès à des produits alimentaires frais, diversifiés, de bonne qualité et à bon prix
	14	Maximiser l'offre de services de première ligne en matière de santé mentale sur le territoire RUI
	15	Soutenir les organismes non spécialisés qui reçoivent de plus en plus des clientèles aux prises avec des problèmes de santé mentale
Vie de quartier	16	Maximiser l'utilisation des installations et équipements sportifs, de loisirs et culturels qui se trouvent sur le territoire RUI ou aux abords
	17	Bonifier l'offre de services et d'animation en matière de sports et loisirs
	18	Bonifier l'offre de services et d'animation en matière de vie culturelle
	19	Développer de nouvelles infrastructures sportives, de loisirs, culturelles et communautaires
	20	Permettre aux citoyens de s'identifier à la démarche de RUI
	21	Offrir une vie de quartier dynamique
Économie et Emploi	22	Améliorer l'employabilité (notamment par la formation et les activités de pré-employabilité)
	23	Améliorer l'accès à l'emploi
	24	Développer une activité économique dynamique, à couleur locale, dans le secteur RUI

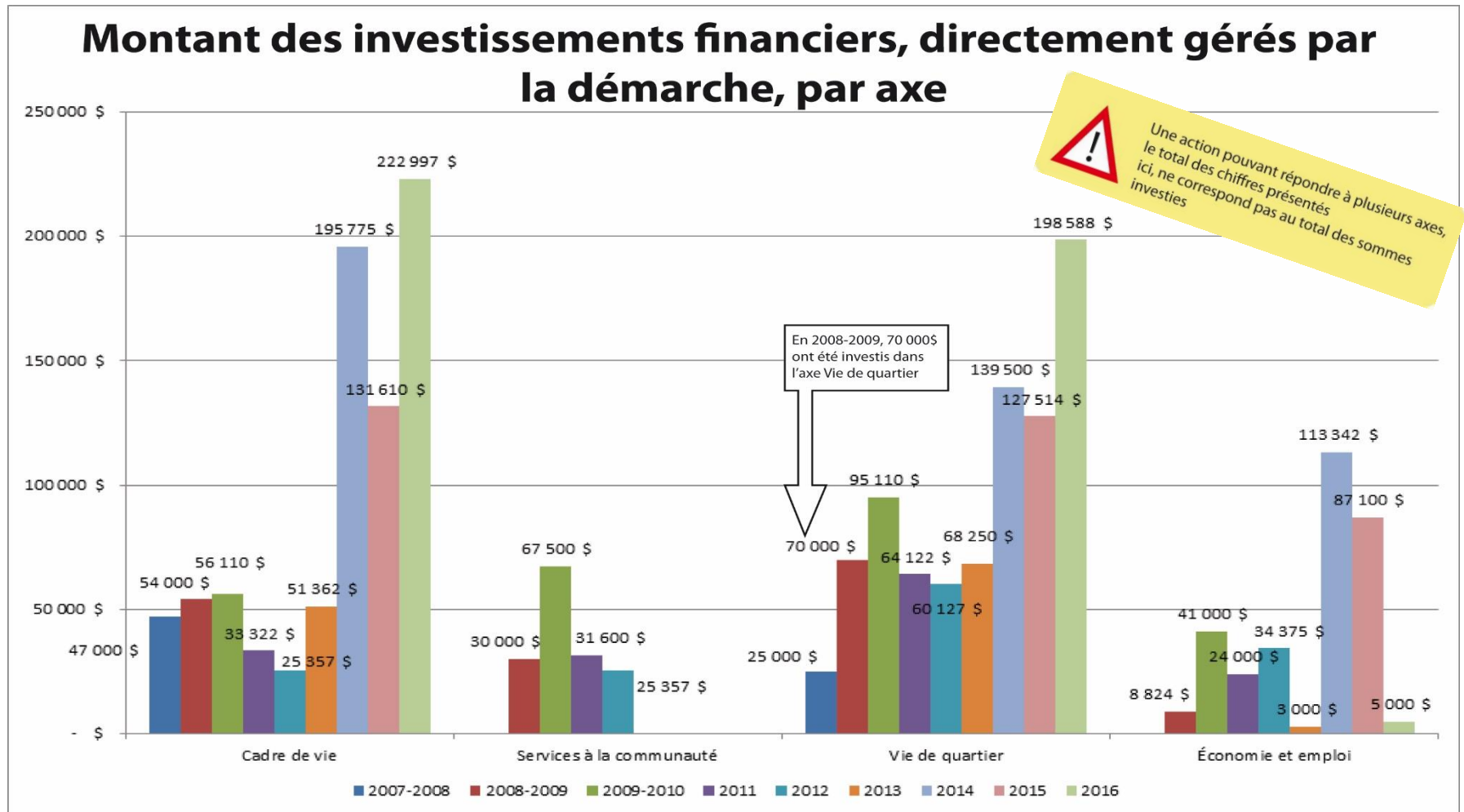
Source : tableau préparé par le CLIC de Bordeaux-Cartierville dans le cadre de la démarche de bilan (2017)

Annexe G – Données quantitatives sur 10 ans au sein de la RUI



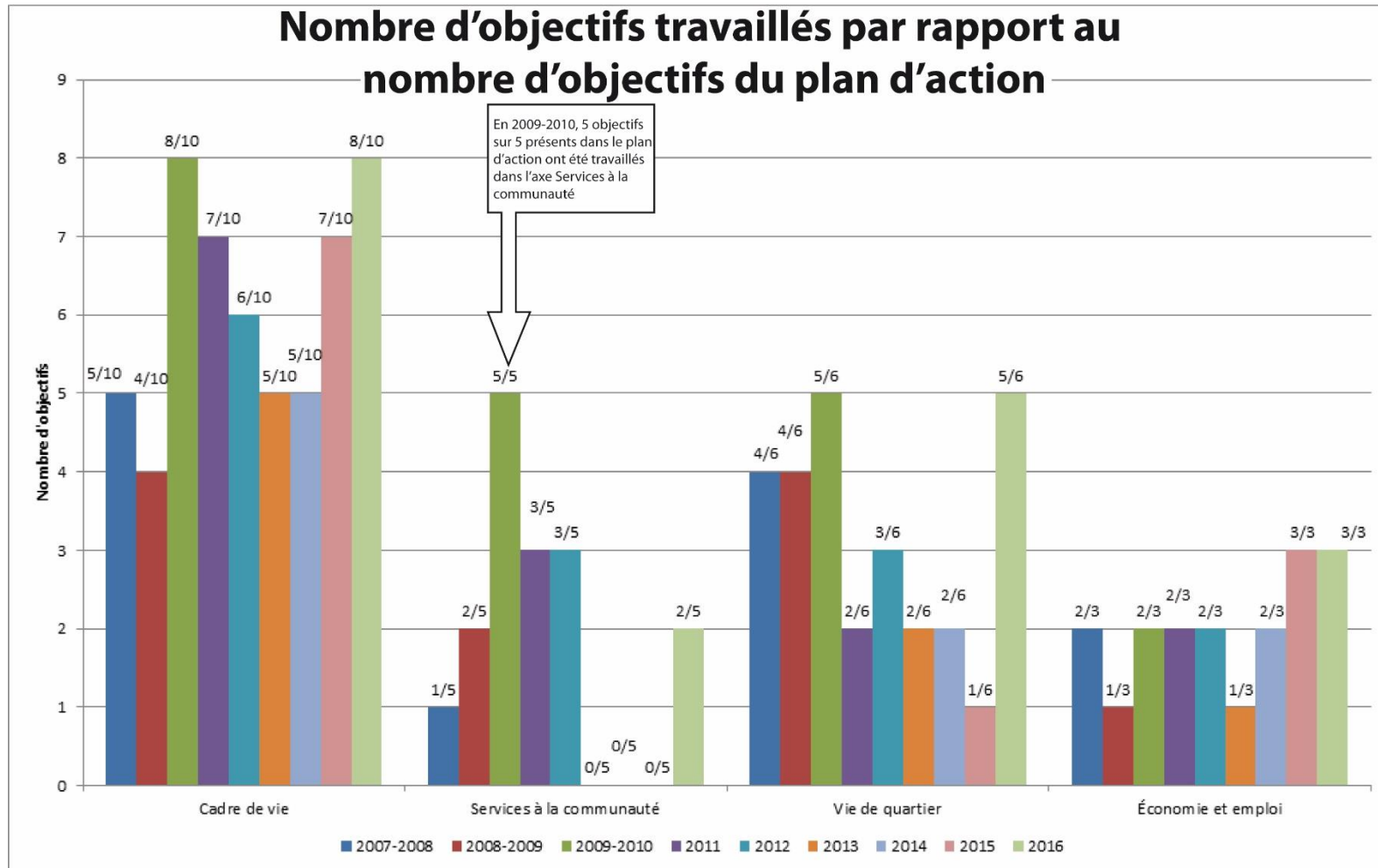
Constats :

- On note une augmentation du nombre d'actions au fil des ans.
- Les axes Cadre de vie et Vie de Quartier sont ceux qui concentrent le maximum d'actions.



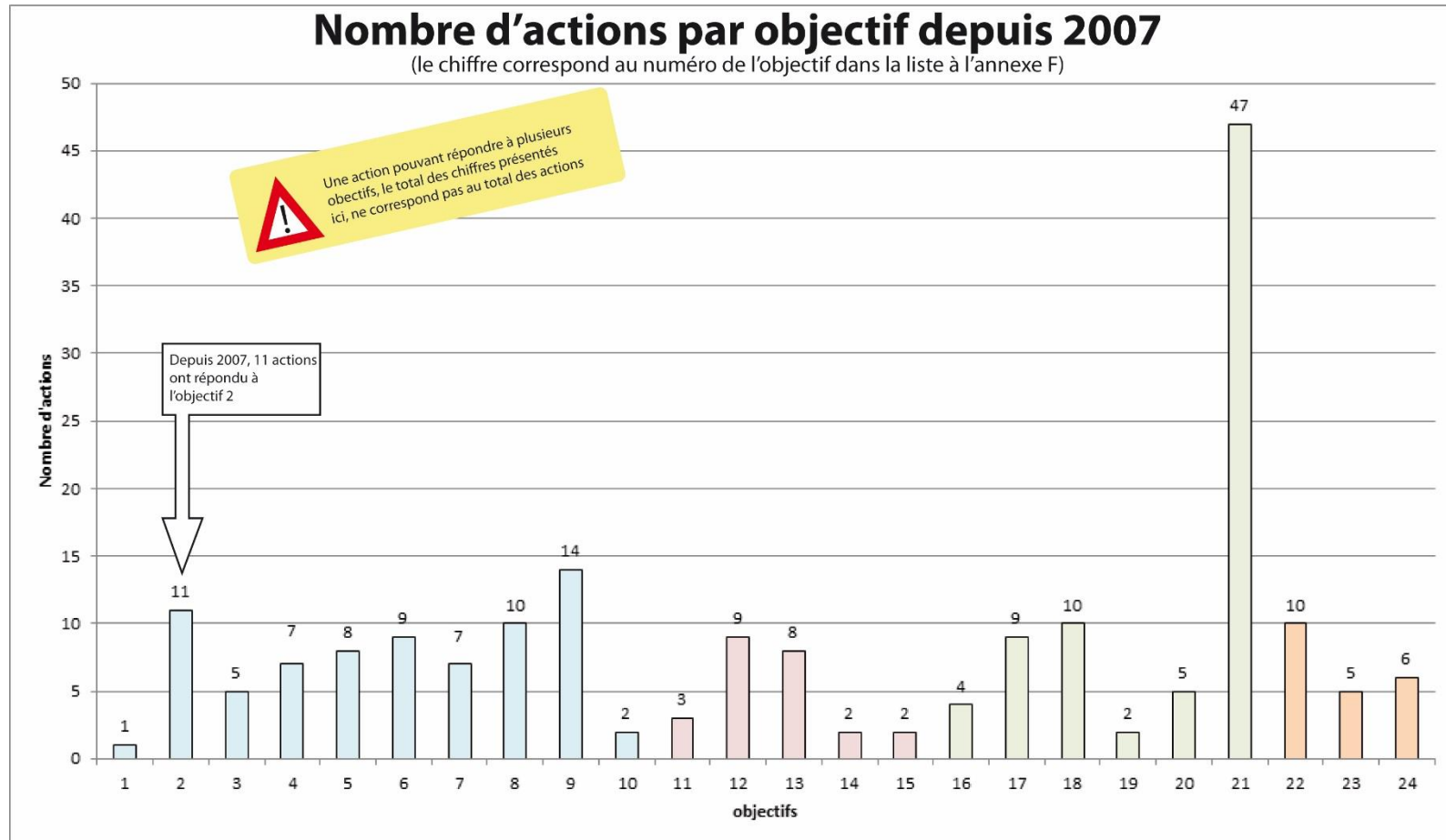
Constats :

- Certaines actions ne sont pas financées directement par l'enveloppe RUI. On peut donc constater dans certains cas une absence d'investissement RUI malgré la tenue d'actions.
- On remarque une cohérence entre les investissements et le nombre d'actions.



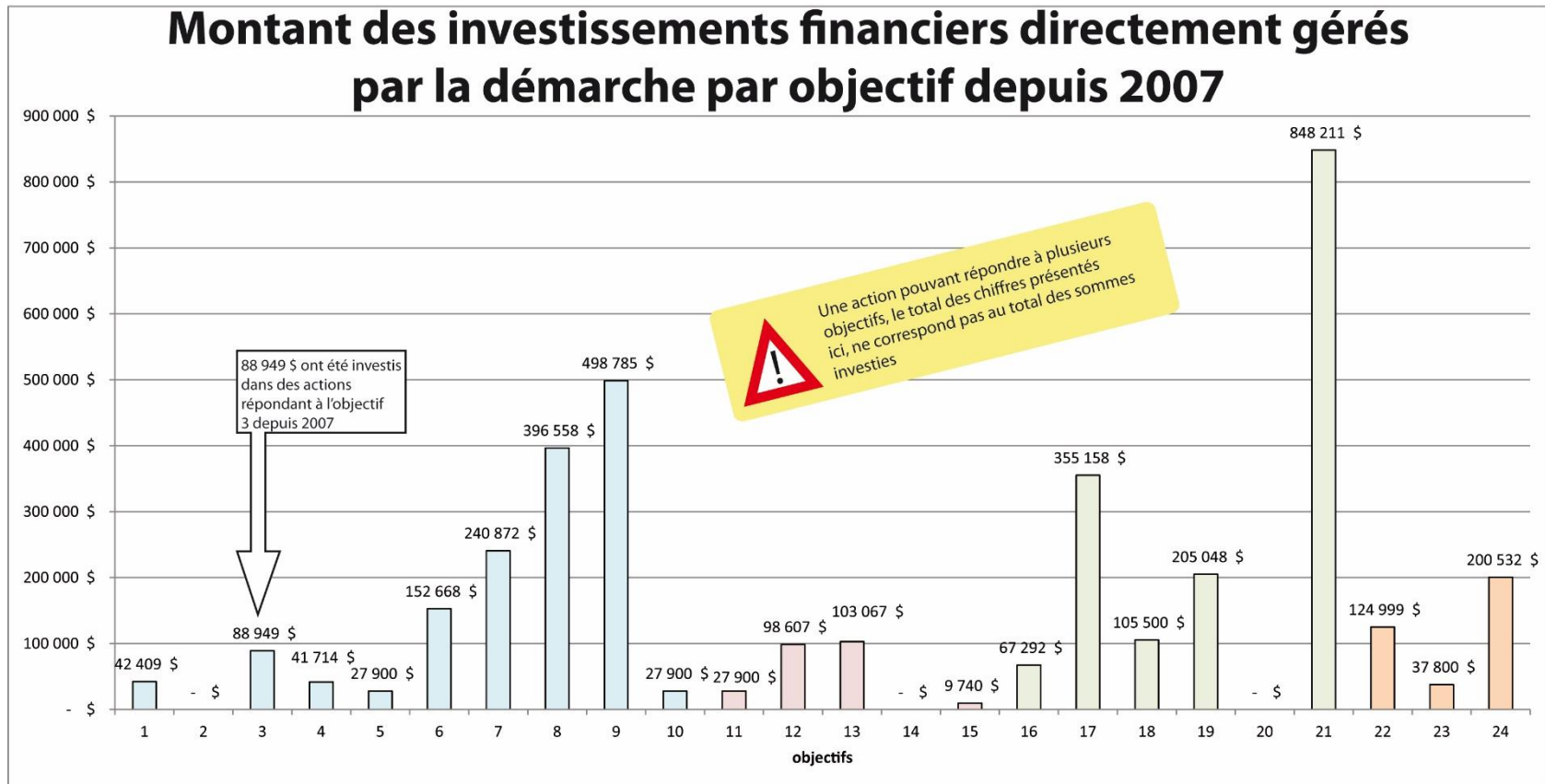
Constats :

- Malgré un nombre d'actions et des investissements importants entre 2011 et 2015, un petit nombre d'objectifs de l'axe Vie de quartier ont été travaillés.
- Dans l'ensemble, l'axe Services à la communauté est celui où le plus petit pourcentage d'objectifs ont été travaillés.



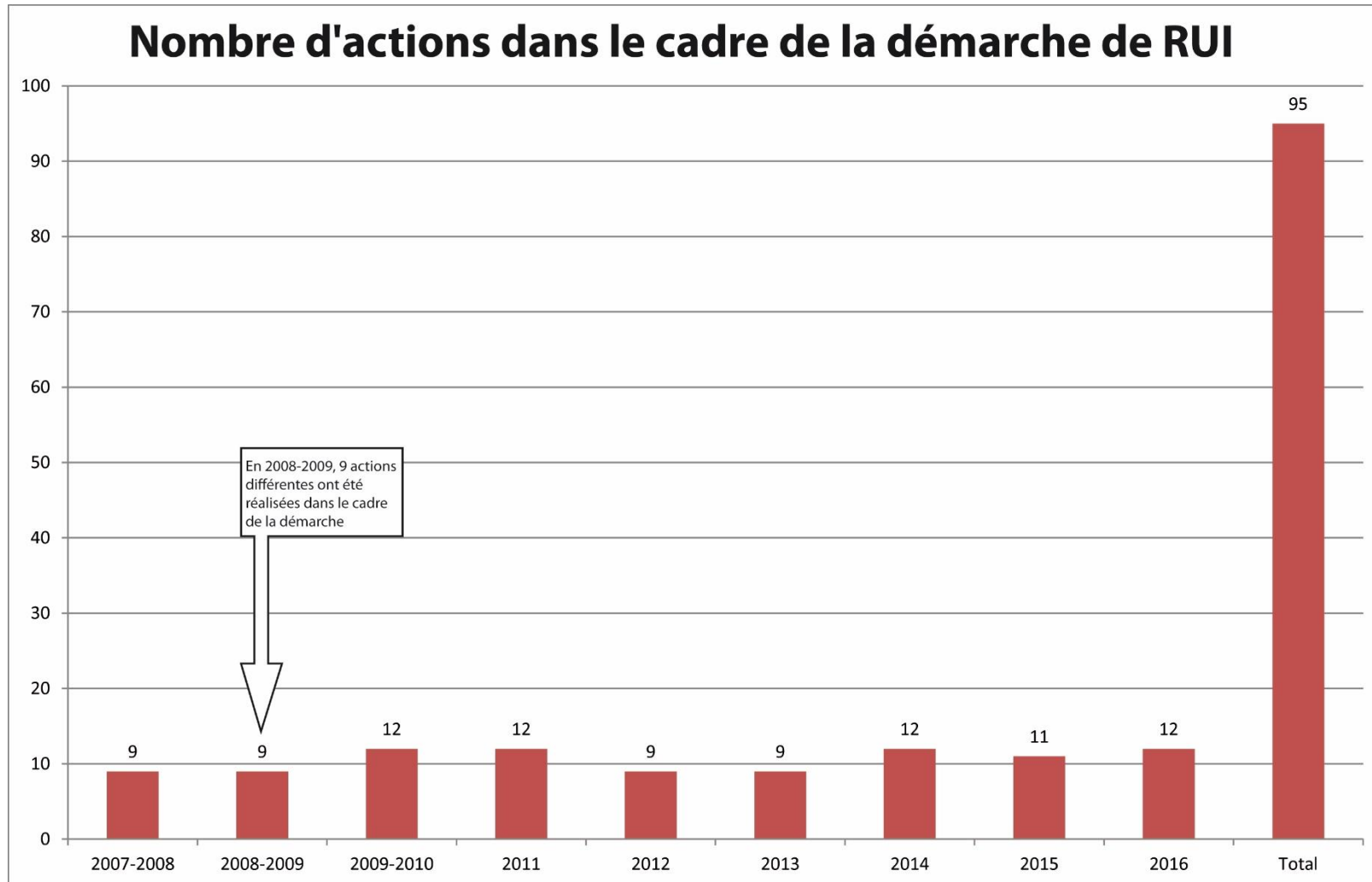
Constats :

- L'objectif 21, Offrir une vie de quartier dynamique, a de loin été le plus travaillé depuis 2007. Néanmoins, il faut noter que depuis 2007 seules 8 actions sur 47 ne concernaient que cet objectif (1 en 2012, 1 en 2013, 2 en 2014, 2 en 2015, 2 en 2016).
- Les objectifs en lien avec les transports (10 et 11) et la santé mentale (14 et 15) ont été peu travaillés.
- L'objectif 19 a été peu travaillé, sûrement dû à la construction du YMCA Cartierville.
- L'objectif 1, bien que souvent priorisé, n'a pas été travaillé avant 2016.



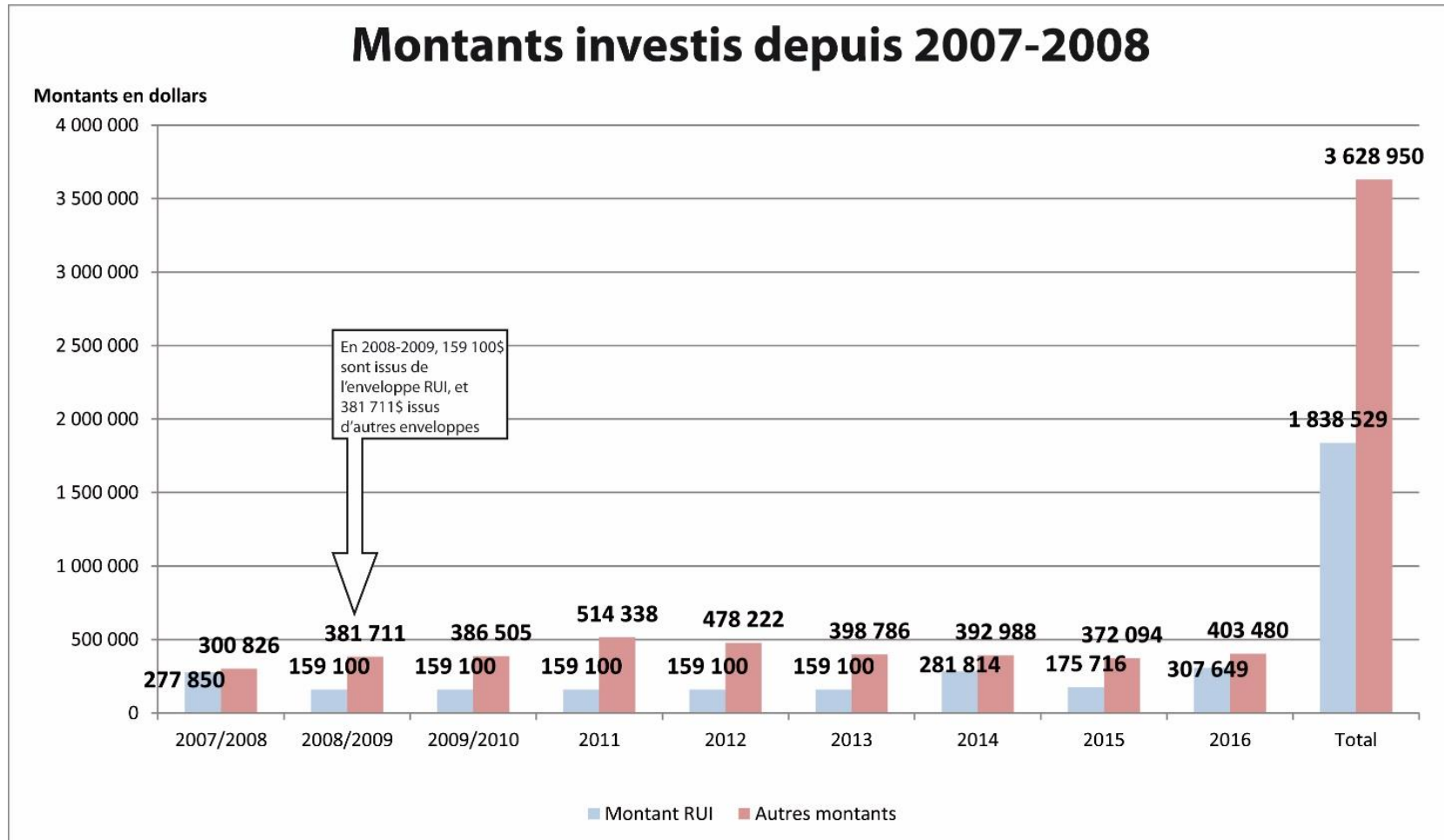
Constats :

- On remarque dans l'ensemble une cohérence entre le nombre d'actions et le financement RUI : les objectifs étant les plus travaillés sont aussi ceux ayant le financement les plus élevés.
- L'objectif 2, Création de logements communautaires, fait exception. Cet objectif ne peut pas être financé directement par la démarche, les fonds servant à la construction de ce type de logements étant tous issus de l'enveloppe AccèsLogis.
- Les actions comprenant un volet d'aménagement urbain sont en général plus dispendieuses. Cette donnée est bien visible en comparant les deux tableaux ci-dessus (voir objectif 19 dans les deux tableaux).



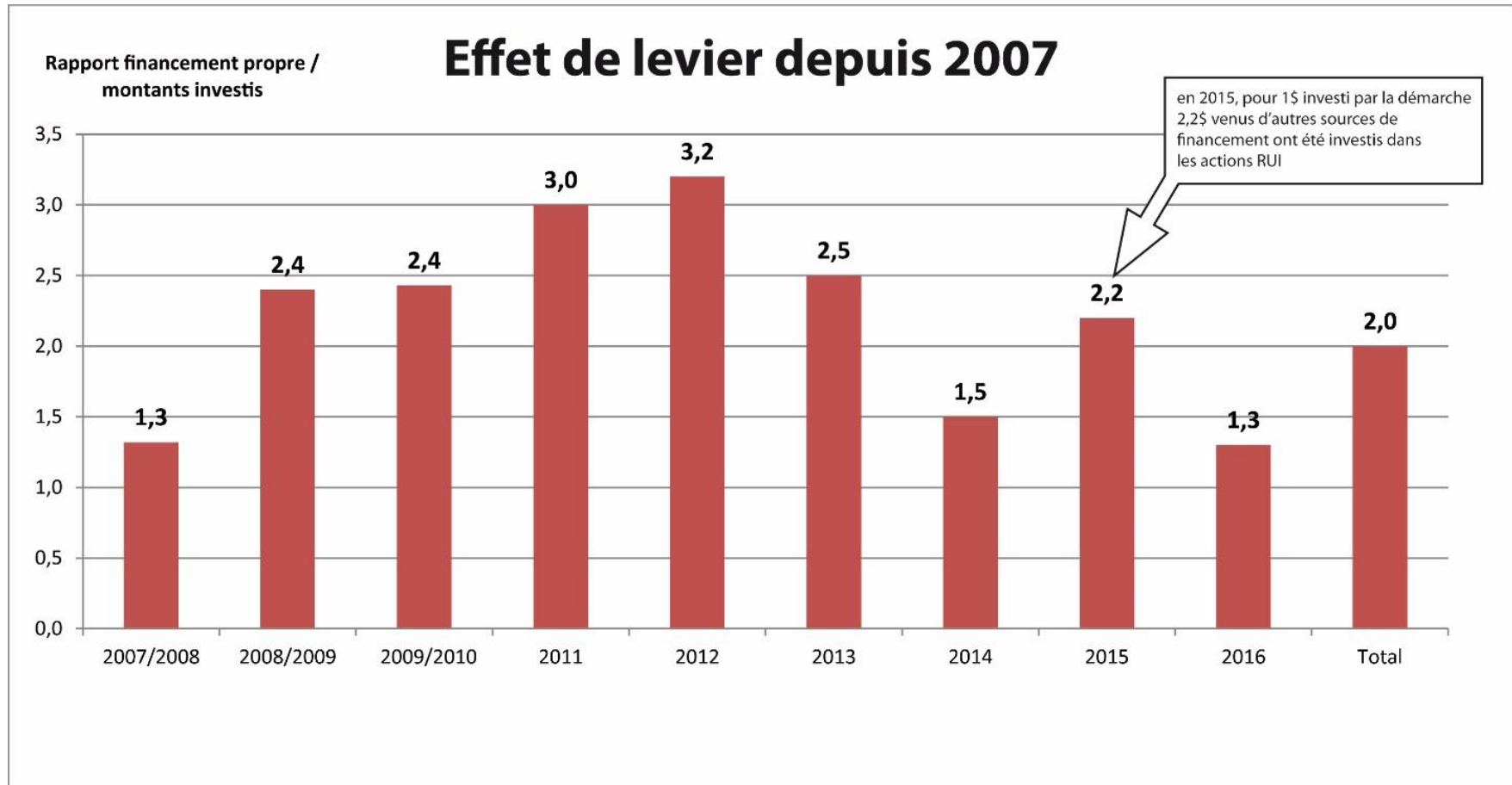
Constat :

- Le nombre d'actions réalisées chaque année est relativement constant.



Constats :

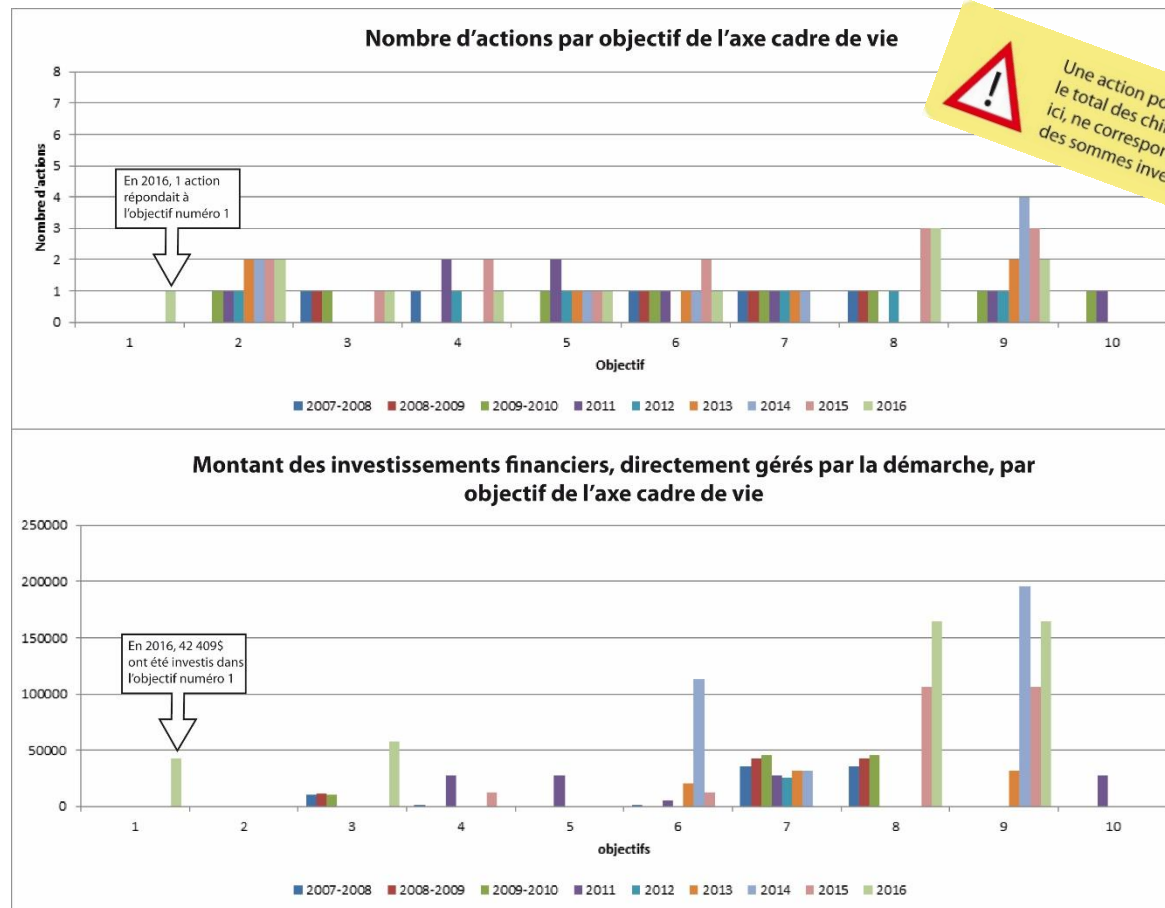
- L'investissement RUI direct est resté stable entre 2008 et 2013. Depuis 2014, de nouvelles enveloppes ont fait augmenter ce montant. Par contre, ces enveloppes ne sont pas assurées d'une année à l'autre et leur date de validation est souvent tardive.
- 5 467 479 \$ ont au total été investis depuis 2007 dans la démarche de RUI.



Constat :

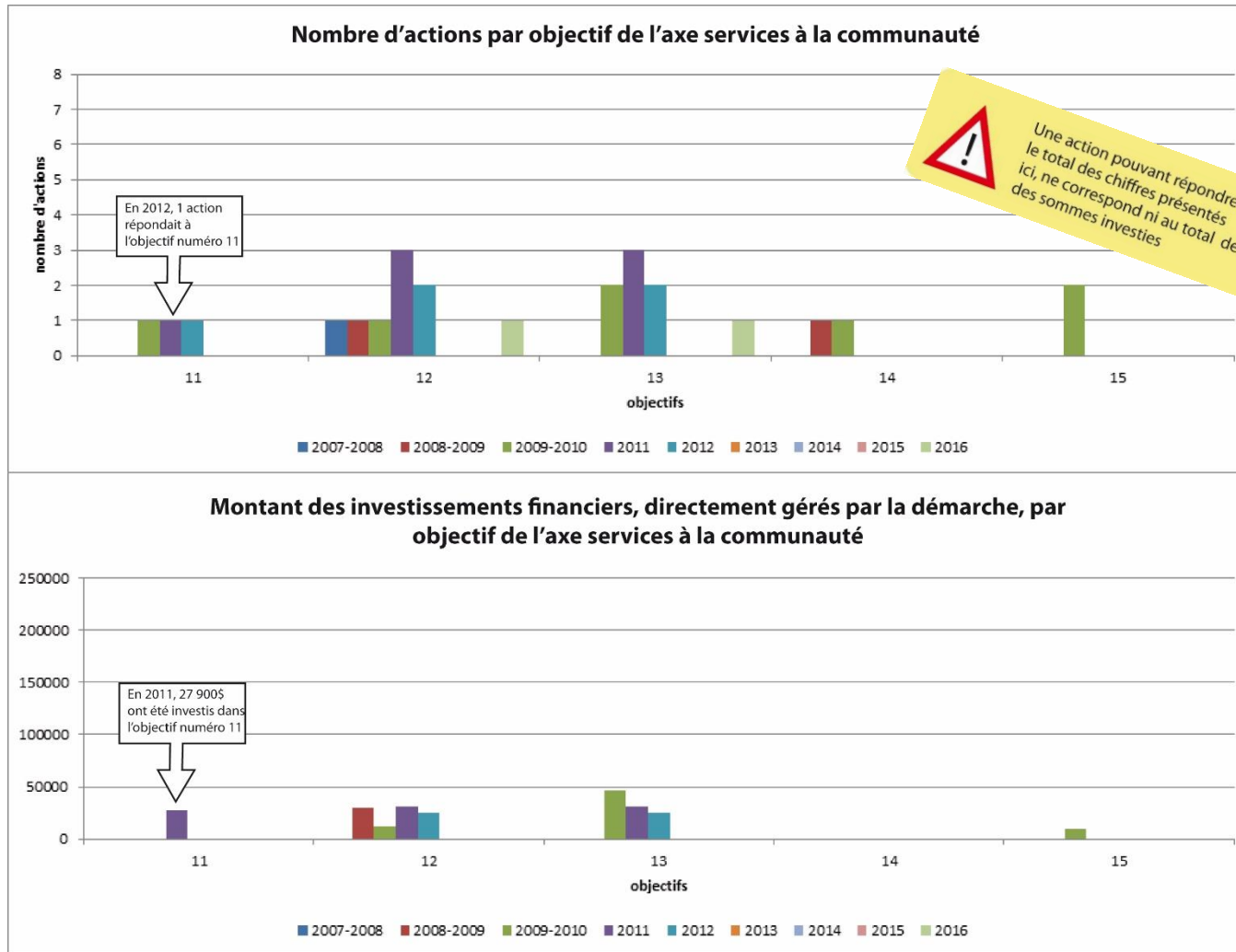
- On note une baisse de l'effet levier, au moment où l'investissement direct de la démarche augmente. Cette baisse correspond aussi à de nombreuses modifications dans le financement du milieu communautaire.

Note : dans les tableaux des pages suivantes, chaque objectif est représenté par son numéro. Pour connaître l'intitulé de chacun, se référer à la liste de l'annexe F.



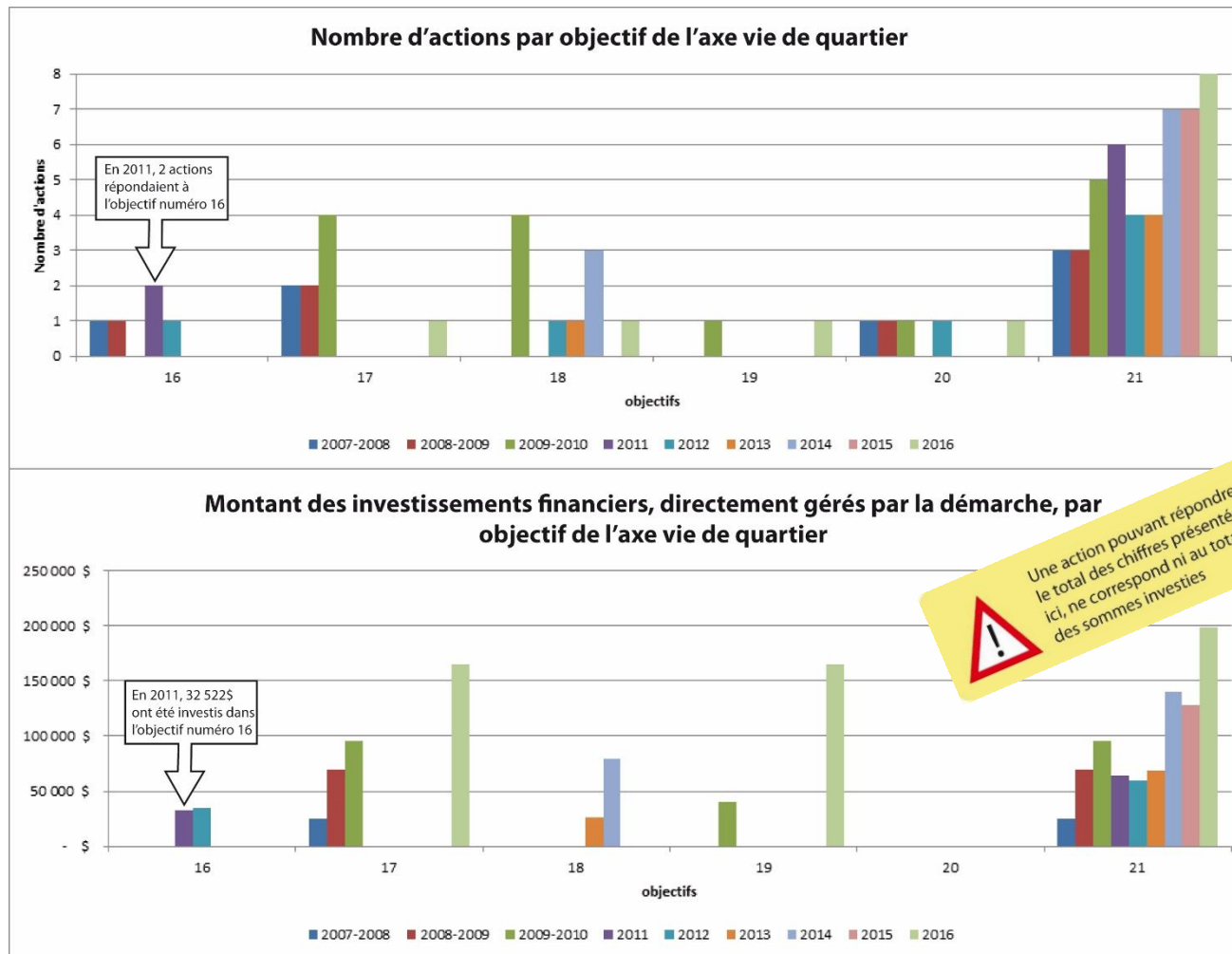
Constats :

- L'action 2 correspondant à la construction de logements sociaux voit l'entièreté de son financement venir d'AccèsLogis.
- Les objectifs les plus travaillés sont ceux qui obtiennent le plus de financement issu de l'enveloppe RUI.

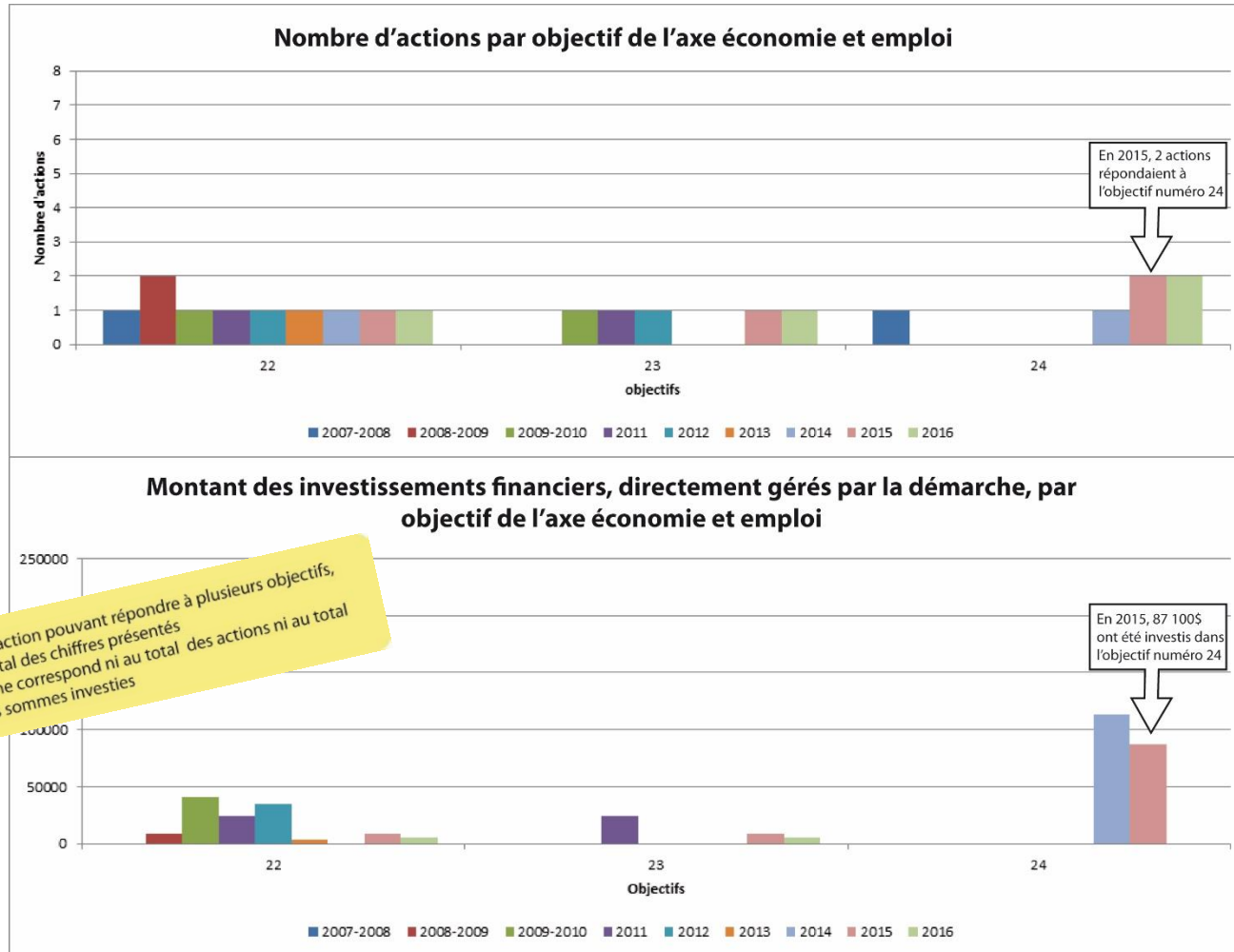


Constat :

- Les objectifs 14 et 15 en lien avec les questions de santé mentale n'ont quasiment pas été travaillés, ni financés.

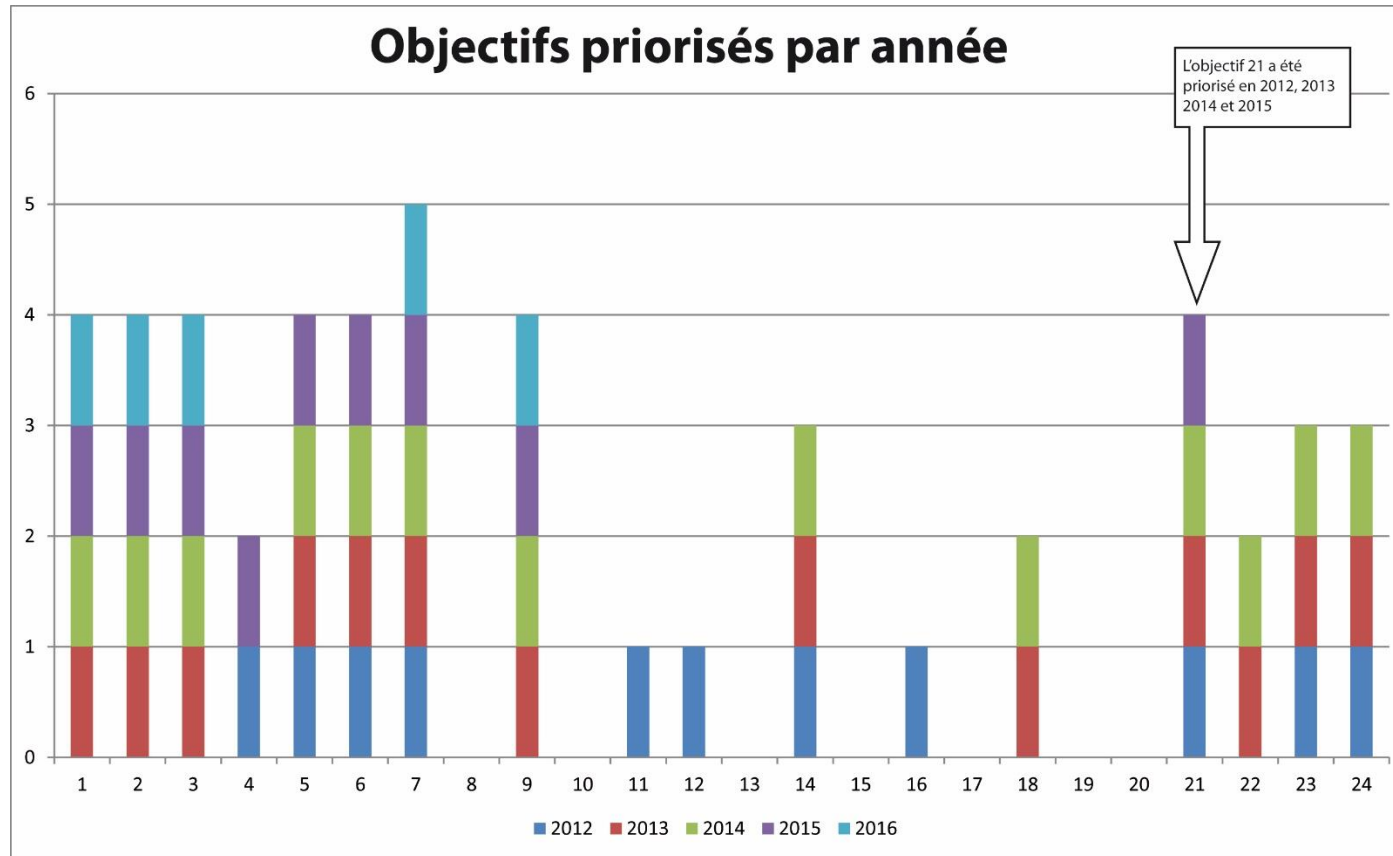


Une action pouvant répondre à plusieurs objectifs, le total des chiffres présentés ici, ne correspond ni au total des actions ni au total des sommes investies



Constat :

- Le financement venant de l'enveloppe Ville-MAMOT (IRM 2025) a largement augmenté l'investissement sur cet axe à travers le projet Revitalisons Gouin Ouest.



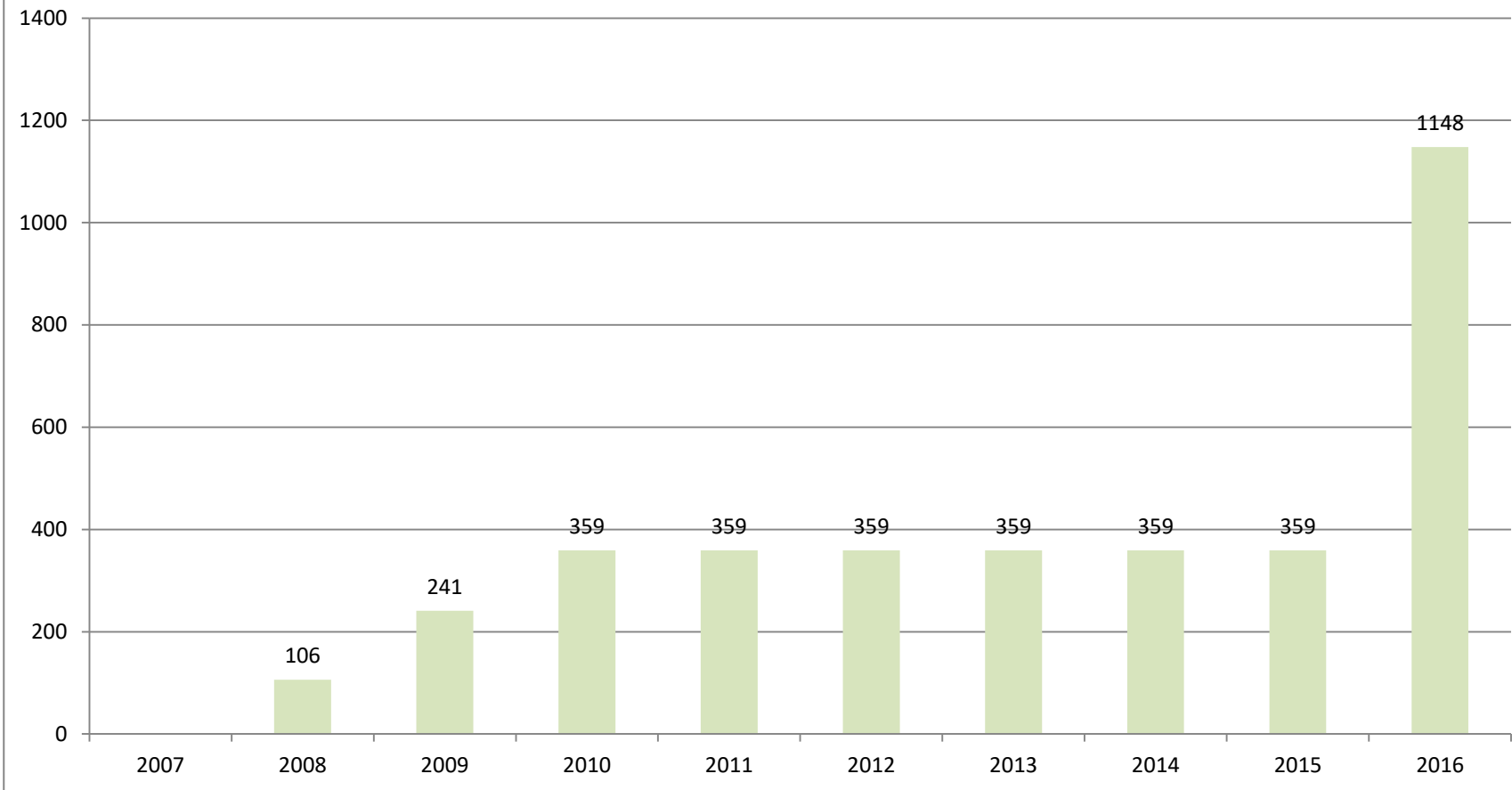
Constats :

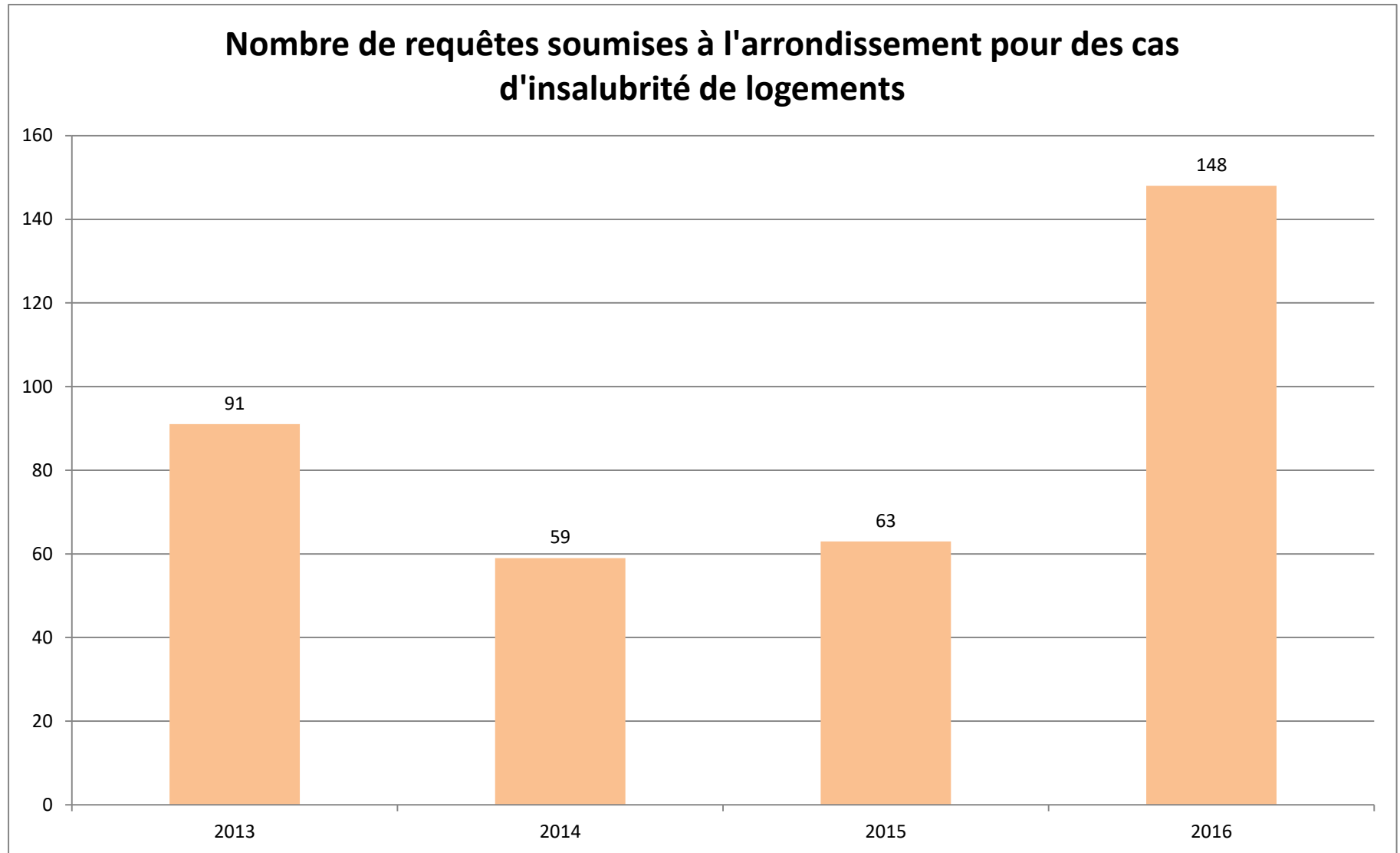
- La priorisation des objectifs existe depuis la fin 2011 (donc pour les projets à partir de 2012). Il n’y a donc pas de données pour les premières années de la démarche.
- En 2016, il n’y a pas eu d’appel à projets (changement du processus), donc pas de liste d’objectifs sélectionnés. Les objectifs ici présentés, le sont en extrapolant une méthodologie similaire aux années précédentes (notes minimum de 60% pour sélectionner un objectif).
- On note peu de changements aux objectifs priorités selon les années; la plus grande différence est une baisse du nombre d’objectifs jugés prioritaires.

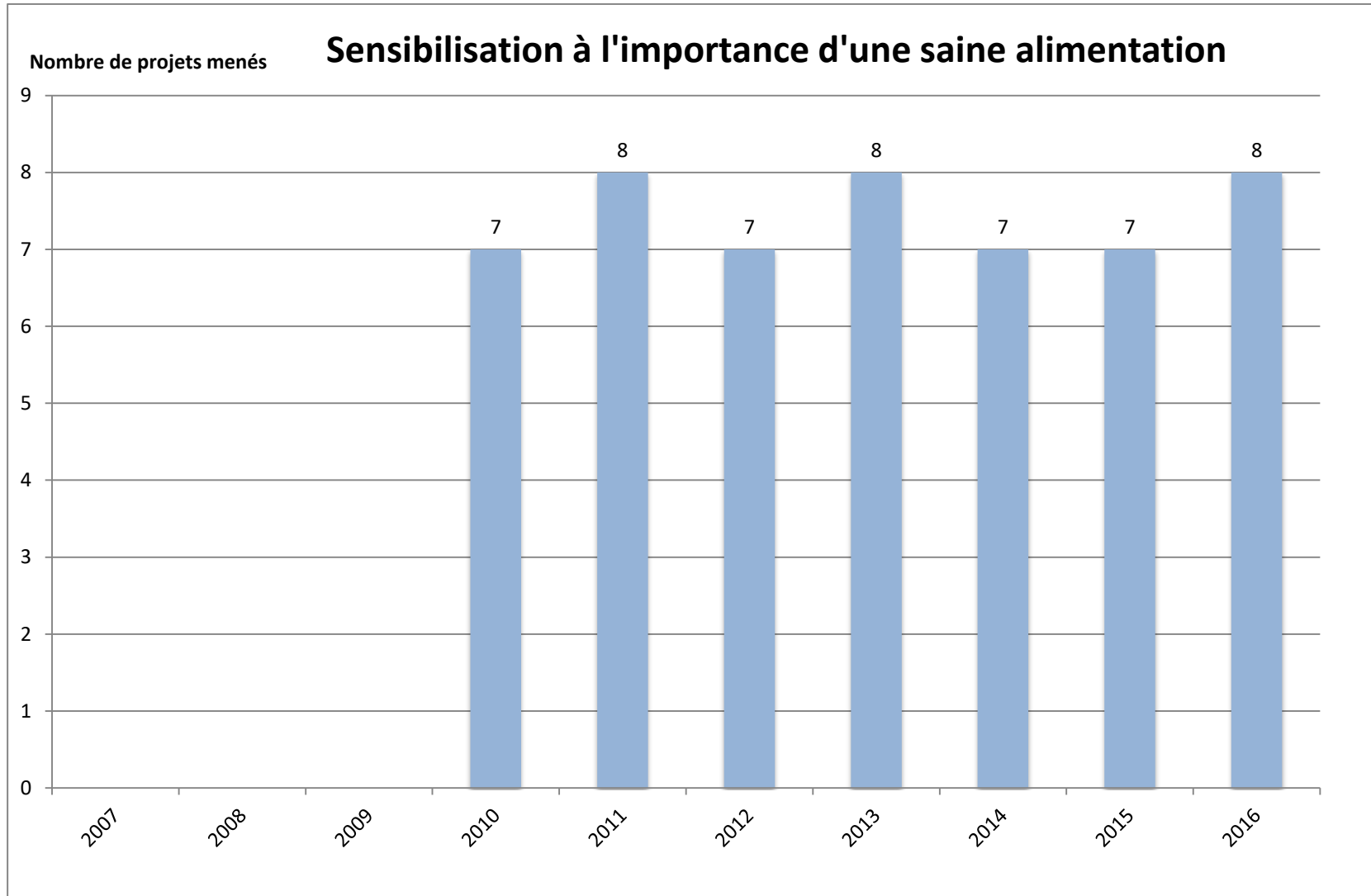
Annexe H – Évolution, sur 10 ans, de certains indicateurs

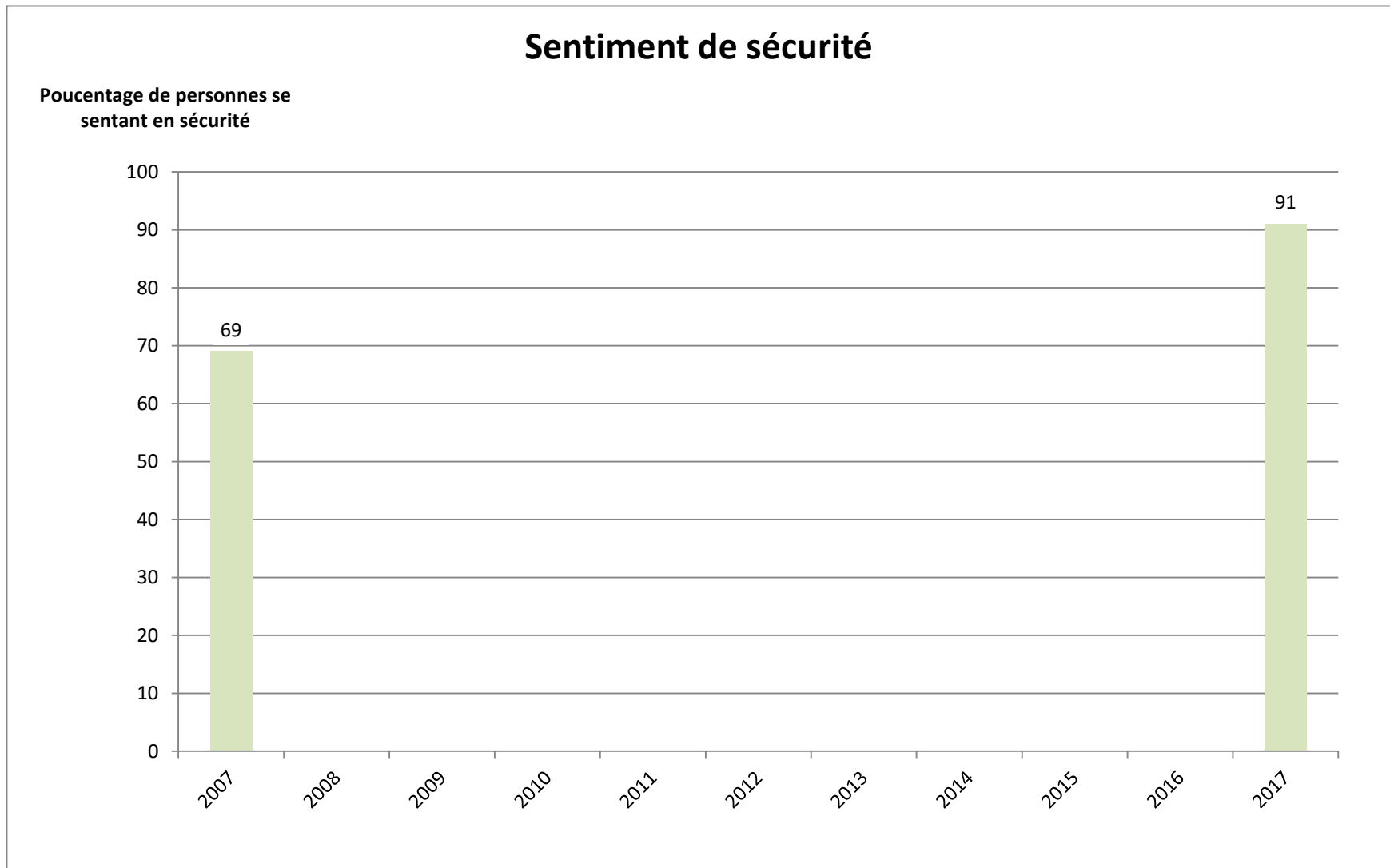


Cumul des ménages locataires informés sur les droits et responsabilités des locataires





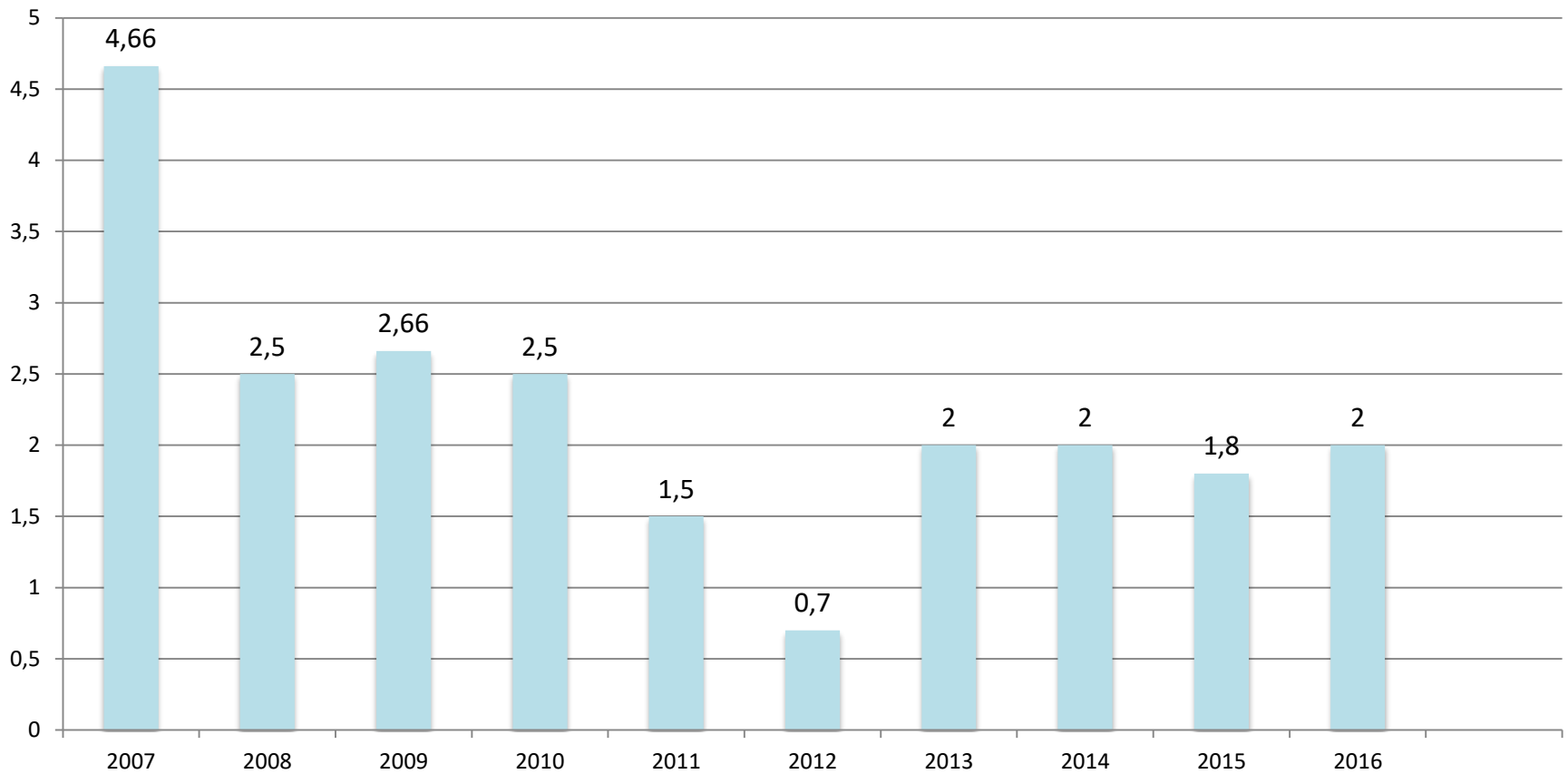




Source : cet indicateur a été mesuré une première fois en 2007 et une deuxième fois en 2017, via un sondage auprès de la population du secteur RUI, effectué par la firme Repère, communication, recherche.

Participation citoyenne au Comité local de revitalisation

Nombre moyen de participants/an



Annexe I – Liste de toutes les actions réalisées dans le cadre de la démarche de RUI depuis 10 ans

Note : certaines actions (projets) répondent à plusieurs objectifs différents et se retrouvent donc à plusieurs endroits. Et, souvent, sur plus d'une année.

AXE 1 : CADRE DE VIE			
1. Favoriser la rénovation et l'entretien des unités de logement existantes, privées et publiques, dans les immeubles de plus de six unités			
Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Zoom sur l'insalubrité	Comité logement Ahuntsic-Cartierville	Lutte contre l'insalubrité (visites de logements, accompagnement des locataires dans leurs démarches...)
2. Initier et appuyer la création de logements communautaires, accessibles en termes de coûts			
Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Pavillon Bienaimé	GRT Bâtir son quartier	Construction de logements sociaux
	5200 Dudemaine	HAPOPEX et GRT Groupe C.D.H.	Construction de logements sociaux
2015	Pavillon Bienaimé	GRT Bâtir son quartier	Construction de logements sociaux
	Mon toit, mon Cartier	Mon toit, mon Cartier	Construction de logements sociaux
2014	Pavillon Bienaimé	GRT Bâtir son quartier	Construction de logements sociaux
	Mon toit, mon Cartier	Mon toit, mon Cartier	Construction de logements sociaux
2013	Pavillon Bienaimé	GRT Bâtir son quartier	Construction de logements sociaux
	Mon toit, mon Cartier	Mon toit, mon Cartier	Construction de logements sociaux
2012	Mon toit, mon Cartier	Mon toit, mon Cartier	Construction de logements sociaux
2011	Mon toit, mon Cartier	Mon toit, mon Cartier	Construction de logements sociaux
2009-2010	Mise à jour du portrait de l'habitation sociale dans Ahuntsic-Cartierville réalisé en 2007	Comité logement Ahuntsic-Cartierville	Portrait du logement social sur le territoire

AXE 1 : CADRE DE VIE

3. Assurer l'accès à l'information concernant les droits et responsabilités des locataires

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Zoom sur l'insalubrité	Comité logement Ahuntsic-Cartierville	Lutte contre l'insalubrité (visites de logements, accompagnement des locataires dans leurs démarches...)
	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Information, référence et accompagnement de familles
2015	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Information, référence et accompagnement de familles
2009-2010	Droits et obligations des locataires	Concertation Femme	Activités pour rendre davantage accessible l'information concernant les droits et responsabilités des locataires
2008-2009	Droits et obligations des locataires	Concertation Femme	Activités pour rendre davantage accessible l'information concernant les droits et responsabilités des locataires
2007-2008	Droits et obligations des locataires	Concertation Femme	Activités pour rendre davantage accessible l'information concernant les droits et responsabilités des locataires

4. Améliorer le sentiment de sécurité, particulièrement chez les parents d'élèves et chez les personnes âgées

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités renforçant le sentiment de sécurité des parents et des élèves
2015	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités renforçant le sentiment de sécurité des parents et des élèves
	Collectif-Aînés Laurentien-Grenet	Prévention du crime Ahuntsic-Cartierville	Activités visant à briser l'isolement chez les aînés

AXE 1 : CADRE DE VIE

4. Améliorer le sentiment de sécurité, particulièrement chez les parents d'élèves et chez les personnes âgées

Année	Action	Porteur(s)	Description
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2011	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville »	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
	Unis Verts Urbains, phase IV	Ville en Vert	Actions environnementales, volet embellissement
2007-2008	Élaboration d'un diagnostic complet en matière de sécurité dans le secteur de RUI	Prévention du crime Ahuntsic-Cartierville	Diagnostic sur la sécurité urbaine

5. Contribuer au déplacement sécuritaire des élèves en direction des écoles

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2015	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI

AXE 1 : CADRE DE VIE

5. Contribuer au déplacement sécuritaire des élèves en direction des écoles

Année	Action	Porteur(s)	Description
2014	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2013	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2011	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
	Unis Verts Urbains, phase IV	Ville en Vert	Pédibus scolaire
2009-2010	Quartier vert, Cartierville	Ville en Vert	Pédibus scolaire et aménagement de zones piétonnes, au moyen de dessins vivants sur les trottoirs

6. Prévenir la criminalité, en travaillant autant sur le cadre physique qu'auprès des personnes

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Renforcement des liens école-famille-communauté

AXE 1 : CADRE DE VIE

6. Prévenir la criminalité, en travaillant autant sur le cadre physique qu'auprès des personnes

Année	Action	Porteur(s)	Description
2015	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Renforcement des liens école-famille-communauté
	Collectif-Aînés Laurentien-Grenet	Prévention du crime Ahuntsic Cartierville	Activité visant à briser l'isolement chez les aînés
2014	Revitalisation Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation de Gouin Ouest, volet aménagement et sentiment de sécurité
2013	Entre Bons Voisins	Prévention du crime Ahuntsic Cartierville	Activités visant à favoriser les relations entre voisins
2011	Un Milieu Ouvert sur ses Écoles	Table de concertation jeunesse B-C	Renforcement des liens école-famille-communauté
2009-2010	Enlèvement de graffitis dans le secteur de RUI	Prévention du crime Ahuntsic Cartierville	Lutte contre les graffitis illégaux
2008-2009	Enlèvement de graffitis dans le secteur de RUI	Prévention du crime Ahuntsic Cartierville	Lutte contre les graffitis illégaux
2007-2008	Élaboration d'un diagnostic complet en matière de sécurité dans le secteur de RUI	Prévention du crime Ahuntsic Cartierville	Diagnostic sur la sécurité urbaine

7. Responsabiliser les propriétaires, les concierges et les locataires d'immeubles, quant aux questions de propreté et d'environnement

Année	Action	Porteur(s)	Description
2014	Unis Verts Urbains, phase VII	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation
2013	Unis Verts Urbains, phase VI	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation
2012	Unis Verts Urbains, phase V	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation
2011	Unis Verts Urbains, phase IV	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation

AXE 1 : CADRE DE VIE

7. Responsabiliser les propriétaires, les concierges et les locataires d'immeubles, quant aux questions de propreté et d'environnement

Année	Action	Porteur(s)	Description
2009-2010	Unis Verts Urbains, phase III	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation
2008-2009	Unis Verts Urbains, phase II	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation
2007-2008	Unis Verts Urbains	Ville en vert	Actions environnementales, volet sensibilisation

8. Réduire les flots de chaleur urbaine

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Paysage de jeux - Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet verdissement
2015	Paysage de jeux - Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet verdissement
	Revitalisons Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet aménagement
2014	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
2013	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
2012	Corridor Vert Cartierville	Ville en vert	Ruelle verte et autres aménagements verts
2009-2010	Unis Verts Urbains, phase III	Ville en vert	Actions environnementales, volet verdissement
2008-2009	Unis Verts Urbains, phase II	Ville en vert	Actions environnementales, volet verdissement
2007-2008	Unis Verts Urbains	Ville en vert	Actions environnementales, volet verdissement

AXE 1 : CADRE DE VIE

9. Contribuer à un réaménagement urbain de l'ensemble du secteur

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Paysage de jeux - Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation de Gouin Ouest, volet cadre bâti
2015	Paysage de jeux - Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet cadre bâti
	Revitalisons Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet aménagement
2014	Revitalisons Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet aménagement
	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
	Unis Verts Urbains, phase VII	Ville en vert	Actions environnementales, volets verdissement et embellissement
	Kiosque du parc de Mézy	Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des partenaires du projet	Construction d'un kiosque pour de l'animation et de l'affichage au parc de Mézy
2013	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
	Unis Verts Urbains, phase VI	Ville en vert	Actions environnementales, volets verdissement et embellissement

AXE 1 : CADRE DE VIE

9. Contribuer à un réaménagement urbain de l'ensemble du secteur

Année	Action	Porteur(s)	Description
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2011	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2009-2010	Quartier vert, Cartierville	Ville en vert	Aménagement de zones piétonnes, au moyen de dessins vivants sur les trottoirs

10. Favoriser l'utilisation des transports alternatifs par les citoyens du secteur de RUI

Année	Action	Porteur(s)	Description
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2011	Unis Verts Urbains, phase VI	Ville en vert	Pédibus scolaire
2009-2010	Quartier vert, Cartierville	Ville en vert	Pédibus scolaire et aménagement de zones piétonnes, au moyen de dessins vivants sur les trottoirs

AXE 2 : SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

11. Élaborer une solution aux problèmes de transport, vécus par les populations plus isolées et démunies, afin de leur faciliter l'accès aux divers services et de briser leur isolement

Année	Action	Porteur(s)	Description
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne Volet « Soutien au Comité citoyen Circulation Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne visant une amélioration de la sécurité des déplacements et de la circulation dans le secteur de RUI
2011	Unis Verts Urbains, phase VI	Ville en vert	Actions environnementales, volet transport alternatif
2009-2010	Réalisation d'une étude de faisabilité pour la mise en place d'un transport communautaire à l'échelle de l'arrondissement	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Étude sur le transport communautaire

12. Sensibiliser à l'importance d'une saine alimentation

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
2015	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
2014	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
2013	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine
2012	Unis Verts Urbains, phase V	Ville en vert	Actions environnementales, volet jardins collectifs
	Bien manger dans B-C : une affaire locale !	CLIC de Bordeaux-Cartierville, Marchés A-C et Ville en vert	Marchés saisonniers
2011	Unis Verts Urbains, phase IV	Ville en vert	Actions environnementales, volet jardins collectifs
	Bien manger dans B-C : une affaire locale !	CLIC de Bordeaux-Cartierville, Marchés A-C et Ville en vert	Marchés saisonniers
	Kuistô mobile	Centre d'action bénévole Bordeaux-Cartierville	Offre d'aliments sains lors d'événements de quartier

AXE 2 : SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

12. Sensibiliser à l'importance d'une saine alimentation

Année	Action	Porteur(s)	Description
2009-2010	Bon marché, bonne santé ?	Cartier Émilie	Activités éducatives en matière de sécurité alimentaire
2008-2009	Bon marché, bonne santé ?	Cartier Émilie	Activités éducatives en matière de sécurité alimentaire
2007-2008	Un Milieu Ouvert sur ses Écoles	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités éducatives en matière de sécurité alimentaire pour les jeunes et leurs parents

13. Développer des lieux de proximité où la population locale peut avoir accès à des produits alimentaires frais, diversifiés, de bonne qualité et à bon prix

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine et soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
2015	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine et soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
2014	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine et soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
2013	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Agriculture urbaine et soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
2012	Unis Verts Urbains, phase V	Ville en vert	Actions environnementales, volet jardins collectifs
	Bien manger dans B-C : une affaire locale !	CLIC de Bordeaux-Cartierville, Marchés A-C et Ville en vert	Marchés saisonniers
2011	Unis Verts Urbains, phase IV	Ville en vert	Actions environnementales, volet jardins collectifs
	Bien manger dans B-C : une affaire locale	CLIC de Bordeaux-Cartierville, Marchés A-C et Ville en vert	Marchés saisonniers
2011	Kuistô mobile	Centre d'action bénévole Bordeaux-Cartierville	Offre d'aliments sains lors d'événements de quartier
2009-2010	Unis Verts Urbains, phase III	Ville en vert	Actions environnementales, volet jardins collectifs
	Bien manger dans B-C : une affaire locale !	CLIC et Ville en vert	Marchés saisonniers

AXE 2 : SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

14. Maximiser l'offre de services de première ligne en santé mentale sur le territoire de RUI

Année	Action	Porteur(s)	Description
2009-2010	Garder contact avec le Comité clinique de soutien et de liaison de la région Nord, pour l'informer des problématiques de santé mentale vécues par les résidents et/ou les organismes de la RUI	CSSS de Bordeaux-Cartierville – St-Laurent	Être à l'affût des problématiques pour pouvoir développer de nouveaux services au besoin
	Ici et maintenant	Cartier Émilie	Activités de renforcement de l'estime de soi pour des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale
2008-2009	Garder contact avec le Comité clinique de soutien et de liaison de la région Nord, pour l'informer des problématiques de santé mentale vécues par les résidents et/ou les organismes de la RUI	CSSS de Bordeaux-Cartierville – St-Laurent	Être à l'affût des problématiques pour pouvoir développer de nouveaux services au besoin

15. Soutenir les organismes non spécialisés qui reçoivent de plus en plus des clientèles aux prises avec des problèmes de santé mentale

Année	Action	Porteur(s)	Description
2009-2010	Informers les organismes desservant les populations du secteur, des ressources et services existants, destinés aux personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale	CSSS de Bordeaux-Cartierville – St-Laurent	Soutien à l'intervention terrain

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

16. Maximiser l'utilisation des installations et équipements sportifs, de loisirs et culturels qui se trouvent sur le territoire de RUI ou aux abords

Année	Action	Porteur(s)	Description
2011	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
2008-2009	Un Milieu Ouvert sur ses Écoles	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités sportives, de loisirs et culturelles avec les jeunes
2007-2008	Un Milieu Ouvert sur ses Écoles	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités sportives, de loisirs et culturelles avec les jeunes

17. Bonifier l'offre de services et d'animation en matière de sports et loisirs

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Paysage de jeux – Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
2015	Paysage de jeux – Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
2009-2010	Hiver en fête et Dans un parc près de chez vous	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Petite enfance – Parents	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités dans les parcs pour favoriser le sentiment d'appartenance des familles
	Unis Verts Urbains, phase III	Ville en vert	Actions environnementales, volet jardins collectifs
2008-2009	Carnaval d'hiver, cinéma en plein air et marché public	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

17. Bonifier l'offre de services et d'animation en matière de sports et loisirs

Année	Action	Porteur(s)	Description
2008-2009	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
2007-2008	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Activités de loisirs et culturelles	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville	Activités de loisirs et culturelles

18. Bonifier l'offre de services et d'animation en matière de vie culturelle

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Le dialogue réchauffe les cœurs à Bordeaux-Cartierville	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
2015	La caravane des dix mots à Bordeaux-Cartierville	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
2014	Condiments québécois	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
	Kiosque du parc de Méry	Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des partenaires du projet	Construction d'un kiosque pour de l'animation et de l'affichage au parc de Méry
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
2013	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
2012	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

18. Bonifier l'offre de services et d'animation en matière de vie culturelle

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Le dialogue réchauffe les cœurs à Bordeaux-Cartierville	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
2009-2010	Hiver en fête et Dans un parc près de chez vous	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Petite enfance – Parents	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités dans les parcs pour favoriser le sentiment d'appartenance des familles

19. Développer de nouvelles infrastructures sportives, de loisirs, culturelles et communautaires

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Paysage de jeux – Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
2015	Paysage de jeux – Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
2009-2010	Aménagement du parc Louisbourg pour le cinéma en plein air	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville	Aménagement pour cinéma en plein air

20. Permettre aux citoyens de s'identifier à la démarche de RUI

Année	Action	Porteur(s)	Description
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
2011	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

20. Permettre aux citoyens de s'identifier à la démarche de RUI

Année	Action	Porteur(s)	Description
2009-2010	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
2008-2009	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
2007-2008	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne

21. Offrir une vie de quartier dynamique

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Paysage de jeux – Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
	Le dialogue réchauffe les cœurs à Bordeaux-Cartierville	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
	Coopérative jeunesse de services Cartierville : coordination	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Développement de compétences et accès à un premier emploi pour des jeunes
	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	Collectif-Aînés Laurentien Grenet	Prévention du crime Ahuntsic-Cartierville	Cours d'informatique pour aînés
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Renforcement des liens école-famille-communauté
	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volets animation et signalisation artistique

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

21. Offrir une vie de quartier dynamique

Année	Action	Porteur(s)	Description
2015	Paysage de jeux – Cartierville	Ville en vert	Aménagement paysager naturel et jeux d'enfants
	La caravane des dix mots à Bordeaux-Cartierville	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
	Coopérative jeunesse de services Cartierville : coordination	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Développement de compétences et accès à un premier emploi pour des jeunes
	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Les ICS dans la RUI : une meilleure qualité de vie pour les 6-12 ans et leur famille	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Renforcement des liens école-famille-communauté
	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volets animation et signalisation artistique
	Revitalisation Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation de Gouin ouest, volet animation-souks
2014	Condiments québécois	Comité citoyen sur le dialogue interculturel de B-C	Manifestation artistique pour favoriser le dialogue interculturel
	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Consolidation de l'ICS à l'école Louisbourg	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Renforcement des liens école-famille-communauté

AXE 3 : VIE DE QUARTIER			
21. Offrir une vie de quartier dynamique			
Année	Action	Porteur(s)	Description
2014	Kiosque du parc de Mésy	Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des partenaires du projet	Construction d'un kiosque pour de l'animation et de l'affichage au parc de Mésy
	Unis Verts Urbains, phase VII	Ville en vert	Action environnementales, volet jardins collectifs
	Carrefour des voisins	Maison des parents et Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Lieu d'échanges entre parents; accompagnement et référence
2013	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Unis Verts Urbains, phase VI	Ville en vert	Action environnementales, volet jardins collectifs
	Carrefour des voisins	Maison des parents et Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Lieu d'échanges entre parents; accompagnement et référence
2012	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Unis Verts Urbains, phase V	Ville en vert	Action environnementales, volet jardins collectifs
	Carrefour des voisins	Maison des parents et Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Lieu d'échanges entre parents; accompagnement et référence

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

21. Offrir une vie de quartier dynamique

Année	Action	Porteur(s)	Description
2011	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	BC en fête	Centre d'action bénévole de Bordeaux-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Unis Verts Urbains, phase IV	Ville en vert	Action environnementales, volet jardins collectifs
	Carrefour des voisins	Maison des parents et CLIC de Bordeaux-Cartierville	Lieu d'échanges entre parents; accompagnement et référence
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Bien manger dans B-C : une affaire locale	CLIC de Bordeaux-Cartierville, Marchés A-C et Ville en vert	Marchés saisonniers
2009-2010	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	Unis Verts Urbains, phase III	Ville en vert	Action environnementales, volet jardins collectifs
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Hiver en fête et Dans un parc près de chez vous	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
	Petite enfance – Parents	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités dans les parcs pour favoriser le sentiment d'appartenance des familles
2008-2009	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes

AXE 3 : VIE DE QUARTIER

21. Offrir une vie de quartier dynamique

Année	Action	Porteur(s)	Description
2008-2009	Murale Bibliothèque Cartierville	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Réalisation d'une murale sur le thème « Bâtir ensemble un quartier à notre image » par des jeunes, supervisés par des artistes
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Carnaval d'hiver, cinéma en plein air et marché public	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville et Comité des fêtes de quartier	Organisation de fêtes de quartier
2007-2008	Poursuite des démarches de mobilisation citoyenne	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Mobilisation citoyenne
	Éducateur plein air	Table de concertation jeunesse Bordeaux-Cartierville	Activités de plein air pour les jeunes
	Activités de loisirs et culturelles	Association récréoculturelle d'Ahuntsic-Cartierville	Activités de loisirs et culturelles

AXE 4 : ÉCONOMIE ET EMPLOI

22. Améliorer l'employabilité (notamment par la formation et les activités de pré-employabilité)

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Coopérative jeunesse de services Cartierville : coordination	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Développement de compétences et accès à un premier emploi pour des jeunes
2015	Coopérative jeunesse de services Cartierville : coordination	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Développement de compétences et accès à un premier emploi pour des jeunes
2014	Projet M.A.R.C. (Mouvement vers des Alternatives Rémunératrices et Constructives)	RAP Jeunesse	Plateaux de travail pour favoriser l'accès à l'emploi chez les personnes les plus éloignées du marché du travail
2013	Projet M.A.R.C. (Mouvement vers des Alternatives Rémunératrices et Constructives)	RAP Jeunesse	Plateaux de travail pour favoriser l'accès à l'emploi chez les personnes les plus éloignées du marché du travail
2012	Projet A.V.E.C. (Accompagnement Vers l'Emploi de la Communauté)	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Accompagnement de personnes immigrantes chercheuses d'emploi + documentation du processus
2011	Projet A.V.E.C. (Accompagnement Vers l'Emploi de la Communauté)	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Accompagnement de personnes immigrantes chercheuses d'emploi + documentation du processus
2009-2010	Projet A.V.E.C. (Accompagnement Vers l'Emploi de la Communauté)	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Accompagnement de personnes immigrantes chercheuses d'emploi + documentation du processus
2008-2009	La caravane de l'emploi	Carrefour jeunesse-emploi Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville	Activités de milieu pour favoriser l'accès à l'emploi des personnes plus isolées en les rejoignant là où elles sont
	Accès vers l'emploi	Concertation Femme	Accompagnement de femmes très éloignées du marché du travail, vers les ressources en employabilité
2007-2008	La caravane de l'emploi	Carrefour jeunesse-emploi Ahuntsic-Bordeaux-Cartierville	Activités de milieu pour favoriser l'accès à l'emploi des personnes plus isolées en les rejoignant là où elles sont

AXE 4 : ÉCONOMIE ET EMPLOI

23. Améliorer l'accès à l'emploi

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Coopérative jeunesse de services Cartierville : coordination	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Développement de compétences et accès à un premier emploi pour des jeunes
2015	Coopérative jeunesse de services Cartierville : coordination	Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville	Développement de compétences et accès à un premier emploi pour des jeunes
2012	Projet A.V.E.C. (Accompagnement Vers l'Emploi de la Communauté)	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Accompagnement de personnes immigrantes chercheuses d'emploi + documentation du processus
2011	Projet A.V.E.C. (Accompagnement Vers l'Emploi de la Communauté)	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Accompagnement de personnes immigrantes chercheuses d'emploi + documentation du processus
2009-2010	Projet A.V.E.C. (Accompagnement Vers l'Emploi de la Communauté)	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Accompagnement de personnes immigrantes chercheuses d'emploi + documentation du processus

24. Développer une activité économique dynamique, à couleur locale, dans le secteur de RUI

Année	Action	Porteur(s)	Description
2016	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation commerciale de Gouin ouest
	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
2015	Gouin Ouest : cœur de Cartierville	CLIC de Bordeaux-Cartierville	Revitalisation commerciale de Gouin ouest
	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
	Revitalisons Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation commerciale de Gouin ouest
2014	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
	Revitalisons Gouin Ouest !	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Revitalisation commerciale de Gouin ouest
2013	Enraciner la fraîcheur	Ville en vert	Soutien au développement de l'offre commerciale locale de fruits et légumes frais
2007-2008	Marché public	CDEC Ahuntsic-Cartierville	Exploration pour le développement d'un marché public

La démarche de Revitalisation Urbaine Intégrée (RUI) « *Bâtir ensemble un quartier à notre image* », du secteur « Laurentien-Grenet » est soutenue par

Ahuntsic-Cartierville

Montréal 

Montréal 

Québec 

Le Conseil Local des Intervenants Communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville est soutenu par



Montréal 

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'île-de-Montréal

Québec 

Le CLIC est membre de

